

ma
mère

mon



mon

Journal intime

mes copains

JC Lattès

Un texte de
LISA AZUELOS

*mon Journal intime
(LoL)*



JC Lattès
17 rue Jacob 75006 Paris

© Éditions Jean-Claude Lattès, 2009
978-2-709-63375-8

Conception et mise en page : Félicie Vachon

À Carmen

VENDREDI 5 SEPTEMBRE

C'est la rentrée. Je n'en reviens pas d'écrire : « C'est la rentrée ! » Incroyable que déjà, ça recommence – the circle of life, comme dans Le Roi Lion. Si jamais j'ai cours tous les matins à huit heures et demie, je pète un câble. Je ne comprends pas que les vacances soient déjà finies. C'est drôle, c'est passé super vite. Pourtant, sur place, je me suis quand même sévèrement fait chier. Je te résume l'affaire, parce que je ne t'ai pas emporté avec moi, petit Journal. Tu vas me dire : « Lola, c'est abusé », vu que t'es un agenda septembre-septembre et que du coup, les mois de juillet-août sont dessus. Mais bon, tu m'excuseras, je ne vais pas commencer à me sentir coupable d'avoir pris des vacances sans toi ! Un mois avec ma mère en Corse, un mois avec mon père en Bretagne. Même pas de wifi pour me débrancher de mes deux nains de frère et sœur, toujours à me coller et à me baver dessus. Cela dit, ce n'est pas inintéressant, question vacances, le divorce des parents ! Ça fait deux ambiances MÉGA DIFFÉRENTES. Un soir, maman m'a même emmenée dans une soirée années 80 à la Via Notte de Porto-Vecchio – la honte. Je me suis faite minuscule, je l'ai regardée s'éclater, elle connaissait toutes les chansons par cœur ! En disco, ma mère, elle est incollable : elle trouve que c'est la seule musique capable de vous remonter le moral. Visiblement, ça l'atteint, le divorce. Je crois qu'elle n'était pas si prête que ça à laisser papa mais bref, elle a bien noyé son chagrin dans « Thriller » ! LoL. Finalement, j'ai dansé toute la nuit avec elle. Elle s'est même fait draguer par un mec genre Italien qui puait l'eau de Cologne. C'est vrai qu'elle est encore canon, ma mère. J'aimerais bien lui ressembler, quand j'aurai son âge... Je crois qu'elle était un peu bourrée, on se cachait l'une de l'autre pour boire, c'était trop débile ! Bon, au final, on s'est quand même descendu une bouteille de champagne, même si on s'est fait croire qu'on ne buvait que du jus de pomme ! Je

l'adore, ma mère. En grandissant, on devient vraiment complices, elle et moi... C'est... Bon. Je ne trouve pas le mot juste. Mon père, par contre, il a trop regretté d'avoir loué en Bretagne ! Comment il a plu ! Un truc de malade, genre apocalyptique. Du coup, je ne suis quasiment pas bronzée pour demain et ça m'énerve, tu ne peux même pas imaginer. Bref. L'année prochaine, je choisirai ma mère en août : au moins, je serai sûre d'aller au soleil. Et je serai black pour cette foutue rentrée. En même temps, je suis trop contente ! Je vais revoir tout le monde, mes copines Stéphane et Charlotte, mon pote Maël, et puis Arthur... Surtout Arthur ! J'aurais adoré qu'il me voie bronzée ! En vrai, il m'a trop manqué. Évidemment, tu t'en doutes, je ne compte pas lui dire ! Ben tiens !

Manquerait plus que ça.



SAMEDI 6 SEPTEMBRE

il a couché avec une fille pendant les vacances
il a couché avec une fille pendant les vacances
il a couché avec une fille pendant les vacances
il a couché avec une fille pendant les vacances
il a couché avec une fille pendant les vacances



Il a couché avec une fille.

Pendant les vacances, il a couché avec une fille ! Attends, je vais encore le réécrire pour bien m'imprégner : cet été, Arthur a couché avec une fille.

Ce bâtard m'a dit qu'il ne m'avait PAS trompée... juste « couché avec une fille » ! Pour voir, pour essayer. Tu peux le croire ? Il y a écrit quoi, au verbe « tromper », dans son dictionnaire de merde ? !

J'ai mal.

En vrai, j'ai mal à en crever. Tu me connais, j'ai fait genre « rien à foutre », je lui ai même raconté que... moi aussi. Du coup ! Bon, ce n'était pas forcément la meilleure idée de ma vie, mais c'est quand même celle que j'ai eue...

En tout cas, tu aurais vu sa tête ! Il m'a demandé si j'avais pris son numéro, à l'autre, pour le rappeler. Tu ne sais pas ce qu'il a eu le culot de me dire ? ! « Ce serait quand même bête que tu te retrouves toute seule ! » C'est lui qui me trompe et en plus, il me lourde !

Je déteste les mecs.

Je le déteste.

J'ai envie de mourir.

C'est vrai, je l'adorais, moi, Arthur. Ce matin, j'étais trop contente de le retrouver, j'avais le cœur en chamallow et tout, genre comédie romantique américaine. Et puis Maël ! Il va être

franchement mal, maintenant. Je ne sais pas du tout comment on va gérer cette histoire, ça va foutre le bordel entre nous trois... C'est son meilleur ami, ils ne peuvent pas cesser d'être potes. Mais moi, je ne veux plus voir Arthur, surtout vu la façon dont il m'a parlé. Mais Maël, je ne peux pas non plus arrêter de le voir, c'est comme mon frère !

L'horreur.
Vraiment l'horreur.

DIMANCHE 7 SEPTEMBRE

Ambiance de merde ! Trop la loose ! Arthur est un con, je me demande bien comment j'ai fait pour le supporter toute l'année dernière. En fait, j'en ai plus rien à foutre, mais je crois qu'il est jaloux. De Maël, t'imagines ? ! Le pire ! Heureusement que je l'ai, Maël : je l'adore ! Mais c'est un peu bizarre entre nous, avec tout ça. Quand on se parle, c'est presque en cachette, et je sens qu'il vérifie sans cesse si Arthur nous mate ou pas... Il est moins naturel avec moi, mais il n'ose pas m'en parler et du coup, je n'ose pas non plus. Je sens bien qu'il ne veut pas me perdre comme amie, qu'il est triste de la situation... Ça le rend super beau, d'être un peu paumé avec moi. Il est TROP beau, d'ailleurs ! Cette pute de De Peyreffite est grave sur lui, mais il n'en a rien à foutre (enfin, j'espère... !). C'est bizarre, je ne supporterais pas qu'il se la tape. Tiens, c'est VRAIMENT bizarre, ça... Pourquoi je ne supporterais pas ? On est « juste » amis, non... ? Oh là là, laisse tomber, je préfère ne pas y penser ! Attends attends attends, j'ai décroché le téléphone pour appeler Charlotte, mais je suis tombée en plein milieu d'une conversation.

C'EST LA RÉVOLUTION!!! TRUC DE OUF!!! TRUC DE OUF! MON PÈRE SE RETAPE MA MÈRE OU VICE VERSA JE N'EN REVIENS ON DIRAIT... QUAND ? QUAND ? FAIS CHIER ! TROP NAZE ! AUCUNE VOLONTÉ CES DEUX LA ! AHHHH ÇA ME DÉGOUTE MOK ! DORS LOLA CALME TOI !
--

JEUDI 11 SEPTEMBRE

Je ne comprends pas ma mère. Quelle idée de se retaper mon père ? ! Non mais franchement, il y a combien de milliards d'hommes sur la planète ? ! C'était quoi, la probabilité pour qu'elle se le retape ? ! C'est bien le 11 septembre, petit Journal ! Je te jure, je me sens comme une tour en train de s'effondrer ! Au fond, si je réfléchis bien, je m'en fous. Seulement, elle aurait pu me le dire. C'est surtout ça qui me rend dingue ! Elle fait son truc en cachette et maintenant, je n'ai plus confiance en elle. Moi, je lui disais tout ! Enfin là, bien sûr, je ne lui ai pas dit pour Arthur. Mais, en général, on se dit tout ! (LOL)

Je me sens trahie. Trahie, triste et déçue. Je n'arrive même plus à lui parler comme avant. Maman...



VENDREDI 12 SEPTEMBRE

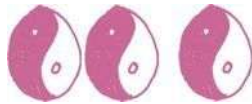
Stéphane et Charlotte pensent qu'au fond, cette histoire avec ma mère, c'est pas si grave. Elles disent que je me prends trop la tête pour des trucs qui ne me concernent pas. Évidemment, elles, elles ne se confient jamais à leur mère... Celle de Stéphane, je crois qu'elle se fait des cocktails Prozac-Xanax-Lexo, elle est complètement foncée, en vrai ! Je ne sais pas si c'est mieux ou pire que celle de Charlotte... Sa mère, c'est une barre de fer, tu verrais l'engin ! Elle lui interdit même de porter des strings ! Attends, c'est quoi ce délire ? ! Qu'est-ce que ça peut bien lui foutre ? ! Ma mère à moi, elle comprend tout, tout le temps. Ça sert à ça, une mère. À te donner des bons conseils, sans te juger... En fait, je ne supporte pas qu'elle m'ait menti : j'ai l'impression que je ne pourrai plus jamais lui faire confiance et du coup, je me sens hyper seule... Genre : abandonnée. Je ne sais pas comment font les gens qui n'ont pas de mère.





SAMEDI 13 SEPTEMBRE

J'ai décidé de devenir plus zen De laisser tomber cette histoire avec maman (pour le moment) et de me concentrer sur les choses importantes de la vie, comme l'amitié, l'amour, l'école... et ce connard d'Arthur, qui commence sérieusement à me saouler ! C'est quoi son problème ? IL me trompe et JE me fais insulter ? Le monde à l'envers !



PS : quand même, penser à dire à Arthur que sa connerie est le résultat d'une mutation génétique qui lui a atrophié le cerveau (en espérant qu'il comprenne – c'est pas gagné !).

LUNDI 15 SEPTEMBRE

Il y a quand même une super enquête à faire au lycée, sur la manière de noter de Gerbère. Pauvre Stéphane, avec lui, elle enchaîne les 4 ! En plus, non seulement Gerbère fait partie de ces profs qui collent des contrôles tous les deux jours, mais aussi de ce genre bien vicelard à foutre des 0 devant les notes à « chiffre unique », histoire qu'il soit impossible de maquiller le massacre. Du coup, si Stéphane ajoute un 1, ça fera du 104/20. Ce qui est relativement impossible. Et un peu dur à expliquer à sa mère ! C'est quand même pas de bol. Mais on a beau dire, les profs, ils nous manqueront, quand on sera dans la vie active ! On se dira : « C'était le bon temps ! » Enfin, c'est ce que raconte ma mère. Je verrai bien quand je serai vieille... ! Ah Ah Ah !

PS : Faites que ma mère ne tombe jamais sur ce journal ! Si elle voit que je l'ai traitée de vieille, elle me tue.



104/20

MARDI 16 SEPTEMBRE

J'adore passer du temps avec Maël. On a enfin pu s'accorder une bonne journée ensemble, ça m'a trop fait du bien ! On a maté toute la saison 1 de Gossip Girls, il n'arrêtait pas de dire que c'était une série pour filles mais en vrai, c'est lui qui voulait savoir la suite ! On a fumé, on a déliré... À un moment, c'était même un peu chelou. On était sur son lit, tu vois, et on aurait dit un vrai couple, à regarder des DVD sur l'ordinateur, à rigoler ensemble... Je ne sais pas, c'est peut-être juste moi : à force de mater des séries américaines, je me fais des films ! Mais quand même, j'ai cru sentir qu'il était un peu gêné.

Enfin, pas vraiment gêné, « troublé » plutôt, ce truc étrange que, moi aussi, j'ai ressenti... Je ne peux pas sortir avec lui, de toute façon. C'est le meilleur ami d'Arthur ! En même temps, il est tellement con, celui-là... Il n'arrête pas de me provoquer ! L'autre fois, il m'a demandé si j'avais joué avec le mec de cet été, t'imagines ? ! On s'est embrouillés, je suis partie vénère, je l'aurais buté, je te jure ! Il paraît – c'est Charlotte qui me l'a dit, ou Stéphane, je ne sais plus – que Maël l'avait regardé avec mépris. Après mon départ, il lui avait lancé : « Classe ! » en levant le pouce, l'air de dire « Mon pauvre, t'es vraiment trop naze ». Arthur était vexé à mort ! Du coup maintenant, quand on se parle Maël et moi, il nous mate genre suspicieux. Ambiance de merde, quoi ! En même temps, je suis heureuse qu'il m'ait défendue. Et moi aussi, je suis troublée...

Allez, dodo, je commence à délirer, là !



MERCREDI 17 SEPTEMBRE

Je crois que mon père a dormi à la maison, cette nuit. Je l'ai entendu, genre à six heures du mat', se tailler sur la pointe des pieds... Trop chelou !

SAMEDI 20 SEPTEMBRE

Désolé Journal, je t'ai zappé !



JEUDI 25 SEPTEMBRE



Charlotte est dingue ! Sur MSN, elle parle avec un mec qu'elle ne connaît même pas : ils se font des chauffades de cul super stylées, elle lui fait croire qu'elle a 30 ans ! Je te jure, cette fille est DINGUE !

SAMEDI 27 SEPTEMBRE

J'essaye de comprendre comment j'ai pu en arriver là, comment tout mon univers a pu se modifier sous mes yeux, sans même que je m'en aperçoive. Ça va vite, la vie. Je n'arrive pas à savoir si je me sens seule, ou si je me sens vide. Les deux, peut-être. Je me sens seule, parce que Stéphane et Charlotte ne remplissent pas leur contrat de meilleures copines. Et je me sens vide, parce qu'il me manque juste l'attention et l'amour dont toute personne a besoin pour exister. Bon, j'ai déjà fait un grand pas en avant : en vrai, je me sens surtout vide. Pas besoin de psy pour me comprendre : un Journal, et ça repart !

MERCREDI 1^{ER} OCTOBRE

Stéphane est persuadée qu'il y a un truc entre Maël et moi. Quand Charlotte l'a appris, elle voulait absolument savoir la vérité, l'enfer ! C'est fatigant de devoir se justifier sur tout, tout le temps. Maël est mon meilleur ami : ça implique forcément qu'on passe du temps ensemble.

Le mec au mouchoir



Mais il n'y a rien entre lui et moi. RIEN !

MERCREDI 1^{ER} OCTOBRE

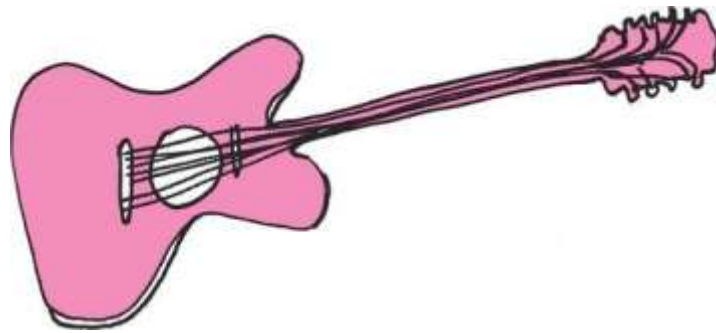
• • • Sauf que les filles pensent que regarder toute une saison de Gossip avec un mec, c'est une preuve en soi ! Quand bien même il y aurait un jour un truc entre Maël et moi, ce sont mes meilleures copines : fatalement, elles seraient au courant !

Enfin, après Maël, bien sûr. Et après toi, Journal : fais pas ton susceptible ! LOL. On a beaucoup parlé de nos parents, lui et moi. Il m'a aidée à me calmer par rapport à ma mère.

Il m'a fait comprendre que de toute façon, ce n'était pas à moi de gérer cette affaire, que je devais laisser aux grands les histoires de grands. Je l'avais déjà compris bien sûr mais maintenant, c'est clair et net dans ma tête : je laisse ma mère gérer seule sa vie. Du coup, j'évite de trop lui faire sentir que j'ai bien remarqué son petit manège avec papa, et aussi à quel point ça m'énerve... Maël, lui, m'a expliqué un truc hallucinant : son père refuse qu'il fasse de la musique. Pourtant, je crois que s'il a bien quelque chose à faire dans la vie, c'est justement de la MUSIQUE ! Il est fait pour ça, ça se voit, ça se sent : c'est vraiment son truc. Moi, en tout cas, je le sais. Maël a un don, et un charisme de dingue ! Il ferait tomber n'importe quelle fille ! Dès qu'il ouvre la bouche, il devient sexy à mort ! On a envie de se jeter sur lui et de l'embrasser à pleine langue ! Ouh là là, je m'emporte, là... Vraiment, je ne comprends pas les parents. Ils se mettent toujours en travers de nous et de nos désirs, on croirait des barricades...

C'est bien beau de ne penser qu'à la sécurité, mais eux aussi un jour, ils ont eu notre âge ! Sauf que bien sûr, de leur temps, « c'était différent » ! Quelqu'un pourrait m'expliquer pourquoi les parents comparent toujours notre vie avec leur propre jeunesse ? En plus, je suis sûre que ma mère en a fait à la pelle,

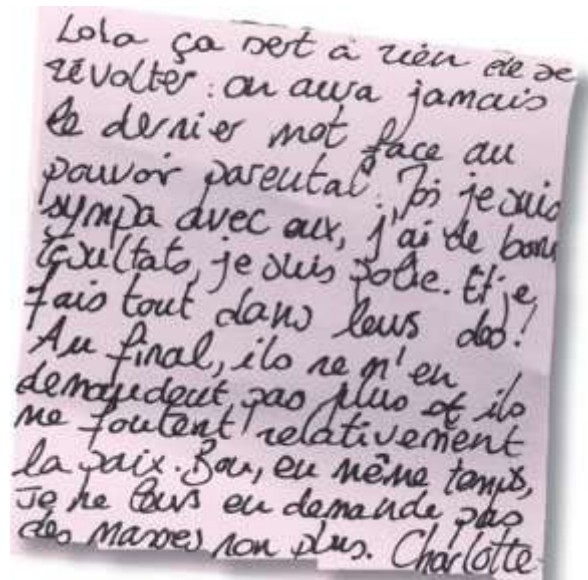
des conneries ! C'est vraiment de l'hypocrisie de la part des adultes, et ça m'exaspère ! Il faut bien qu'on vive notre jeunesse, nous aussi ! D'ailleurs, la première chose dont les parents devraient se souvenir quand ils nous élèvent, c'est la façon dont leurs propres parents freinaient leurs ardeurs ! Ce n'est pas très juste, quand on y pense. Enfin, on est grands, quand même ! On sait ce qu'on veut, et ce qu'on ne veut pas ! Merde ! Il faut que Maël fasse de la musique !





Les filles

MARDI 7 OCTOBRE



Lola ça sert à rien de se
révolter : on aura jamais
le dernier mot face au
pouvoir parental. Si je suis
sympa avec eux, j'ai de bons
résultats, je suis folle. Et je
fais tout dans leurs dos !
Au final, ils ne m'en
demandent pas plus et ils
ne foutent relativement
la paix. Bon, en même temps,
je ne leur en demande pas
des tonnes non plus. Charlotte

Petite leçon d'éducation de la part de Charlotte : Déjà, je ne me révolte pas : je dis ce que je pense. Nuance. Une révolte, Charlotte, c'est bien pire que ça ! On l'a vu en Histoire. Une révolte, c'est quand un peuple entier crève de faim et décide de décapiter son roi et sa reine, par exemple ! Il paraît que les corps bougent tout seuls après, sans la tête et tout... Notre époque est moins gore quand même !

VENDREDI 10 OCTOBRE

Faut que je me calme, faut que je me calme, faut que je me calme, faut que je me calme. Si quelqu'un voulait bien faire l'effort d'essayer de comprendre pourquoi je suis comme ça, ça m'arrangerait pas mal. J'ai l'impression de devoir déballer ma vie à tout le lycée, juste pour que les gens me comprennent ! Jacques Martin disait : « Les enfants sont formidables. » Mais moi, je pense que les ados sont vraiment méchants entre eux. Et ça ne s'arrange pas en grandissant ! Je crois sincèrement que dans ce monde, c'est chacun pour soi et les vaches seront bien gardées. C'est méga triste. Parce que voilà, dans des situations où on aurait besoin de ses proches, on reste tout seul. Je commence à comprendre que la vie, c'est juste de la solitude. On peut bien avoir des amis, une famille, un mec ou un chien, eh ben au final, on est quand même toujours tout seul quand on se couche le soir. Et vu que personne n'est dans notre tête, qui peut prétendre nous connaître réellement ?

PERSONNE

DIMANCHE 12 OCTOBRE

Bilan avec ma mère.
Accroche-toi bien, c'est salé.

1 Elle fume des joints. J'ai trouvé du papier OCB dans sa chambre. Putain, mais y a plus d'adultes ou quoi ? !

2 Elle se tape son ex-mari en douce. Je crois avoir déjà dit ce que j'en pensais...

3 Par contre, si elle voit que je me suis épilée genre « ticket de métro », elle me fait un procès : à mon âge, on ne couche pas avec les garçons ! C'est son obsession du moment – savoir si oui ou non j'ai couché avec un garçon. Je trouve ça plutôt ringard, comme position parentale.

4 En plus ma mère, elle n'est même pas ringarde ! Je ne comprends pas ce truc archaïque des parents...

5 Et pour couronner le tout, elle n'a même pas remarqué qu'Arthur m'avait lourdée !

6 Je n'ai plus de mec, plus de mère, plus de père (si, vaguement, un week-end sur deux...). J'en ai marre. J'en ai trop marre. Envie de pleurer toute la journée. Je crois que je vais avoir mes règles.



MERCREDI 15 OCTOBRE

« L'amitié, c'est comme un paysage », chantait Jeremy Châtelain à la Star Ac', il y a déjà fort longtemps... Ouais, comme un paysage ravagé par l'ouragan Katrina ! Je vais la réécrire, moi, cette chanson à la con !

Bon alors je vais te dire, ce qui me révolte à mort en ce moment, ce sont les étiquettes. Vu que je vis le premier conflit avec ma mère, les gens pensent que je suis « en crise ». Mais qui a déclaré que c'était une crise ?

LA PSYCHOLOGIE !

Et la psychologie, c'est une machine à foutre des étiquettes sur les gens, les comportements et les situations. Je déteste l'idée qu'on nous juge tous selon les mêmes critères. On a peut-être tous la même base – l'humanité, donc les gènes, les chromosomes, l'ADN et bla bla bla... Mais on est quand même tous différents ! Les réactions sont propres à chacun. Personne ne réagira de la même façon dans telle ou telle situation, alors pourquoi diable essayer d'enfermer les Hommes dans cette même dictature de l'analyse du comportement ? ! J'en veux à ma mère, c'est tout. Ce n'est pas une crise. Compris ? Non, Journal, je ne m'en prends pas à toi. Toi, au moins, tu me comprends...

Tu es bien le seul, mon vieux.

VENDREDI 17 OCTOBRE



Je ne sais pas si je suis complètement d'accord avec ça mais c'est vrai, j'avoue, je ne vais pas beaucoup vers ma mère, ces derniers temps. C'est pas que je n'en ai pas envie, mais j'en ressens moins le besoin. Du moins, ça m'a peut-être manqué au début et puis finalement, le manque est passé. On ne s'en rend pas compte mais en un clin d'œil, on n'a plus besoin de l'autre. En même temps, est-ce qu'on est vraiment certain de ne plus en avoir besoin ? Peut-être que c'est juste ce qu'on veut se faire croire... Avec Arthur, ça m'a fait pareil cet été. Il ne m'a pas vraiment manqué... Beaucoup la première semaine, et puis c'est passé. Sauf que ma mère a plus d'importance qu'Arthur dans ma vie ! C'est quand même ma mère... !

C'est genre ma mère à vie !

Mais une fois qu'on a réalisé qu'on parvient à se passer de l'autre, comment on fait pour revenir... ? Je ne suis plus obligée

de tout raconter à maman, si je n'en ressens pas le besoin. Mais au moins, je peux lui montrer que je suis toujours sa fille qui l'aime (et qui adore lui piquer ses fringues... ! Je te jure, ce wagonnet de cachemires dans son armoire, on se roulerait dedans !). Bon. Je n'ai pas tant changé que ça, après tout. Il faudrait peut-être que je me mette à lire les pages « psybo » de J&J : ça me paraît hyper profond, quand même, cette histoire de « clés de compréhension » ! LOL.

Grande découverte
dans ma vie :
ce petit bout
de papier déchiré...
Ça, tu vois,
c'est l'amour.
Ça, c'est l'avenir.
Ça, c'est le truc qui me fait
dire que la vie
n'est pas si pourrie :
parfois,
elle a le goût de cerise !
Je l'aime,
je l'aime, je l'aime trop...

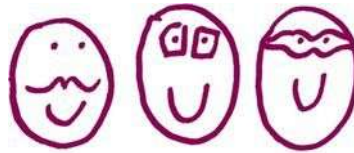




MERCREDI 22 OCTOBRE

Bon, en me relisant, je trouve ça un peu bizarre ! Non, je ne suis pas amoureuse d'une Chupa Chups, thanks God ! J'ai partagé cette sucette avec Maël et je ne sais pas pourquoi, j'ai conservé ce bout de papier. Pour le mettre ici, dans tes pages, parce qu'il me redonne le sourire dès que je le regarde. Le papier ou Maël ? Maël ou le papier ? C'est la même chose. Je n'aurais jamais pensé le connaître sous cet angle. Je savais qu'il était doux, tendre, attentionné, mais il sait aussi m'écouter, me conseiller, me consoler. C'est un rêve éveillé, ce Maël. Comment ai-je pu passer à côté de lui toutes ces années ? ! Je me sens légère, j'ai envie de rire tout le temps, je n'arrête pas de penser à lui. Le quotidien est si différent, maintenant ! Je suis toujours dans l'attente d'un signe, d'un geste de sa part. Je répète son prénom en boucle. Maëлмаëлмаëлмаël... J'aime son prénom, c'est pour ça ! C'est drôle, de se redécouvrir de cette façon... Oui, je crois que je me redécouvre. J'étais tellement persuadée qu'Arthur était fait pour moi que je n'avais même pas remarqué qu'il ne me correspondait pas du tout ! Au fond, celui que j'ai toujours attendu, c'est Maël, et ça me fait tout bizarre de l'avoir enfin compris. L'autre soir, sur MSN, il m'a envoyé : « Si Arthur n'était pas mon pote... » Ces trois petits points ! En fait, tout est dans les trois petits points ! Moi, genre innocente, j'ai tapé : « Oui ? » J'ai eu « LoL » pour toute réponse : il n'a pas osé aller au bout de sa pensée. Mais ça veut dire que si Arthur n'était pas son pote, il oserait faire ce que moi, je n'ose même pas imaginer ! Sortir avec lui, ce serait tellement de bonheur qu'il ne vaut mieux pas y penser... En fait, Charlotte et Stéphane avaient raison : ça se voit comme le nez au milieu de la figure que je l'aime, et qu'il m'aime aussi ! Mais cet amour était si proche de nous qu'on ne pouvait pas le déceler... Comme les filles nous regardaient de plus loin, elles ont tout compris avant tout le monde. J'ai lu dans un bouquin de ma mère – style Les

proverbes chinois qui font du bien quand on les lit, ce genre de « feel good littérature » pour femmes seules – bref, j’en ai lu un qui pourrait s’appliquer à notre cas : « L’œil ne peut pas voir les cils. » Ça a l’air con comme ça, mais en fait, c’est exactement vrai pour Maël et moi ! On est tellement proches l’un de l’autre, comme un iris et une paupière, qu’on ne peut pas voir ce qui semble évident aux autres. Je suis heureuse... Trop heureuse. Et pour une fois, « trop » n’est pas une expression de jeune ! Le bonheur est si fort qu’il me fait peur. En fait, l’amitié, c’est l’amour qu’on ne fait pas... Putain ! Avec mon mensonge du siècle, Maël aussi doit penser que j’ai déjà couché avec un garçon ! Ouh là là, je ne sais plus du tout où j’en suis. J’abdique. Bonne nuit.



JEUDI 23 OCTOBRE

C'est la méga-merde – et encore, je suis polie. Depuis que j'ai réalisé que je suis amoureuse de Maël, je n'arrive plus à me comporter normalement avec lui. Pour tout dire, je l'évite même un peu...

Quelle débile. Mais quelle débile !

VENDREDI 24 OCTOBRE

Samedi, ma mère a invité Julien et ses parents à dîner. Tiens-toi bien, j'ai un plan : je vais lui demander de coucher avec moi. C'est mon ami d'enfance, il ne pourra pas me refuser cette petite faveur ! Comme ça, je n'aurais pas l'air d'une mythe si on le fait un jour, Maël et moi... Et puis, j'en ai marre d'être vierge. Au moins, Julien va m'apprendre des trucs, je crois qu'il a couché avec un tas de nanas. Bon, j'espère que j'aurai le courage de mettre mon plan à exécution...

Et ça, c'est une autre histoire !!!



SAMEDI 25 OCTOBRE

Gros débat du moment : « Faut-il ou non fêter Halloween ? » Je préférerais qu'on organise une table ronde qui aurait pour thème : « Faut-il risquer de foutre en l'air mon amitié avec Maël + l'amitié entre Maël et Arthur ? » mais voilà, il se trouve que c'est Halloween. Même en Histoire, on n'a parlé que de ça. Question : qu'est-ce que j'en ai à foutre, moi ? ! Stéphane est contre cette fête qui « rend les enfants obèses ». Son raisonnement est un peu extrême mais bon, ça se tient. Et moi, je pense que j'aime Maël. À part ça, je n'ai pas d'avis. Enfin, si : ce n'est même pas une fête française. C'est commercial à mort. Ça me dégoûte. Alors, peut-être qu'aux States, ils s'amuse encore au lycée à se déguiser pour taxer des bonbons, mais là, on est en France. Donc je vote NON à Halloween. Et les filles aussi, par la même occasion. Ouais. Sauf que si j'étais déguisée et Maël aussi, on pourrait sortir ensemble sans que personne ne sache que c'est nous ! Je sais, il faut que j'arrête d'être focalisée. Ça me prend la tête mais en même temps, ça me fait vivre. Vivre. Je me sens à nouveau vivante. À nouveau... ou pour la première fois ? Je ne sais plus trop. Je l'aime tellement ! J'ai peur que ça se remarque, à force. J'ai peur qu'IL le remarque.

Oh là là. Surtout pas.

C'était trop bien ! Le concert d'Emerganza ! Maël sur scène, il déchire ! Et non, je ne dis pas ça parce que je suis amoureuse. Bon, Ok.

Je m'avoue officiellement amoureuse de Maël.

Mais sans rire, tout le monde dans la salle hurlait son nom, « Maël, Maël », scandé à mort par les filles, je crois que tout le monde le trouve beau – normal : il est beau ! Sur scène, il attire même le regard des mecs ! Il a écrit une chanson, je ne sais pas

si c'est en pensant à moi mais j'en ai bien l'impression !
« Brother and sister », ça s'appelle, style on était comme frère et
sœur mais maintenant, on s'aime d'un autre genre d'amour...
Ok, c'est une traduction un peu à la hache mais en gros, je crois
que le message est clair, non ? ! Ou alors, j'ai fait redémarrer
mon film. Putain, je sais plus Du TOUT quoi penser.

LUNDI 27 OCTOBRE



MARDI 28 OCTOBRE

Bon, dans l'ordre : j'ai eu le courage de demander à Julien « ce que tu sais ». Mais je n'ai pas reçu la réponse escomptée ! Comment il était choqué ! Si tu l'avais vu, il a failli s'étouffer ! On bédavait sévère et, au moment où je lui ai demandé s'il voulait coucher avec moi, genre pour me rendre service (j'ai bien précisé, en plus !), il s'est étranglé avec la fumée du bédéo, il s'est mis à tousser comme un enragé et il n'a pas pu me répondre pendant cinq minutes ! Évidemment, la réponse a été « non ». Et pourquoi, je te le donne en mille, Journal ? ! Par respect ! En gros, s'il ne me respectait pas autant, ça aurait été possible ! Le truc à l'envers ! Quand même, les mecs, ils ne tournent pas rond. Ils peuvent coucher avec une fille qu'ils ne respectent pas, mais pas avec une fille qu'ils respectent TROP ! N'importe quoi ! Bref, je reste toujours seule avec mon problème. Si jamais (mon Dieu, écoute-moi et exauce ma prière !!!)... Donc, si jamais je couche avec Maël, eh bien, je serais toujours... Beurk. Même pas envie de l'écrire, ça me dégoûte. Je n'aime pas ce mot, « vierge », genre comme la forêt ! Non, décidément, je n'aime ni le mot, ni ce qu'il signifie ! Allez, bonne nuit. Demain, contrôle de Maths. En ce moment, à part $1+1=2$, il ne faut pas trop m'en demander, si tu vois ce que je veux dire !

JEUDI 30
OCTOBRE

.....

joyeux
halloween

MARDI 2 DÉCEMBRE



Bon, il va falloir faire quelque chose. Provence est donc AMOUREUSE (c'est peu dire !) de David Levy. Beau feuj chalala, avec des bouclettes brunes et des slims de ouf, tu vois le topo. J'avoue, il est pas mal. Pas aussi beau que Maël, mais enfin, chacun ses goûts ! Sauf qu'à Provence, il faudrait déjà lui expliquer que pour séduire un mec, mieux vaut arrêter de le harceler, de lui poser des questions, de le mater tout le temps et de dégainer son téléphone pour prendre des photos de lui dès qu'il est dans le champ ! Parce que comme Tue l'Amour, la fille névrosée, y'a pas pire. Il faudrait aussi lui dire que non, pour attirer un juif, il ne suffit pas de l'appâter avec une étoile juive autour du cou. En plus, les parents de Provence sont hyper cathos, coincés du cul à mort : s'ils la chopent avec ça, elle se fait décapiter ! Non, mais imagine le délire ! Tous les soirs, dès qu'elle rentre, elle doit penser à cacher son étoile ; et tous les matins, avant d'arriver à l'école, elle doit penser à la remettre en espérant que Môssieur Levy lui dise : « Ah bon ? Je savais pas que t'étais feuj ! » Cette dingue est persuadée qu'après, ce sera facile d'enchaîner, de trouver un truc tellement génial à dire que le mec tombera instantanément amoureux d'elle. Je me demande si, avec les garçons, on reste débile comme ça toute sa vie ou s'il y a un âge où ça s'arrange. Visiblement pas, si on regarde mon père et ma mère ! Eux, ils gagnent quand même le pompon ! Putain, divorcer pour recoucher ensemble même pas un an plus tard, franchement, est-ce qu'on peut faire plus nul ? !

JEUDI 4 DÉCEMBRE

Dans quatre jours, c'est mon anniv' ! Maman est d'accord pour que je fasse une fête à la maison. Elle est même d'accord pour QUITTER la maison et aller avec les petits chez Mamie Linette, la mère de mon père. Seule ombre au tableau : c'est mon autre mamie (la mère de maman) qui va nous garder ! Je l'adore mais là, elle va avoir un choc ! En plus, Mehdi m'a dit qu'il avait un plan de ouf : un cousin de son oncle, bref, un gars des îles, fait pousser de la weed ultra naturellement, genre bio, pas une once de produits de synthèse ou je sais pas trop quoi. Enfin, il paraît que si tu fumes ça, tu rigoles toute la nuit et le matin, t'as même pas mal à la tête ! En plus, il s'est mis dans le crâne de m'offrir un cent feuilles, je ne sais pas si tu vois la taille du bédou – 100 FEUILLES !!! Inutile de te dire qu'il va falloir trouver un plan B pour mamie : je suis pas certaine qu'elle apprécie, ni une ni cent feuilles ! La pauvre, si elle savait que je fume des joints, elle se ferait trop de soucis. Déjà qu'elle a peur que je sois anorexique si je ne prends pas de dessert !

Avec Maël, ça avance plutôt bien. On se parle sur MSN et Facebook. Sans qu'il le sache, je vais sur son myspace pour le mater en boucle au concert d'Emerganza. Je passe tout mon temps avec lui, mais il n'est pas toujours au courant ! C'est la magie de la technologie.



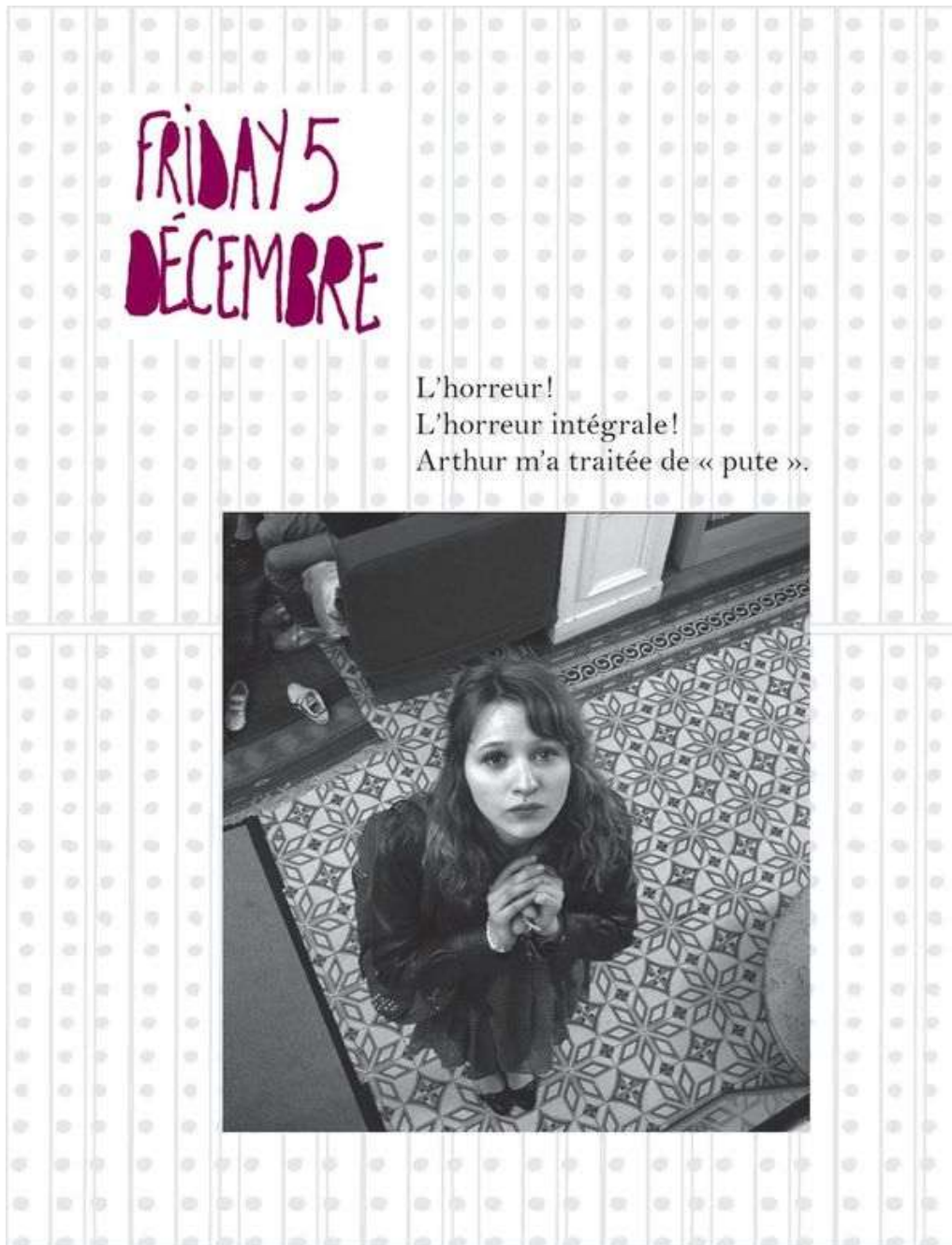
Ma mère dit que je mène une « existence virtuelle ». D'après elle, je crois parler avec des gens alors que je me contente de taper sur un clavier. Visiblement, pour les parents, c'est super

dur d'admettre que nous, les ados, on a AUSSI une vie après le lycée, qu'Internet nous donne la possibilité d'être partout en même temps. En fait, ils ont les boules que ce temps-là, on le passe avec notre ordi plutôt qu'avec eux... Mais comment ils faisaient, avant Internet ? Comment ? ! Je n'arrive même pas à imaginer une vie AVANT ! Là où maman n'a pas tout à fait tort, c'est que sur MSN, on se dit plein de trucs, avec Maël. On passe de plus en plus de temps ensemble, et ce temps NOUS appartient. Personne ne le sait. Enfin, de mon côté, je n'en parle ni à Stéphane, ni à Charlotte ; et du sien, je le vois mal en parler à Arthur ! Du coup, c'est notre moment intime : on se raconte notre vie. Mais quand on se voit au lycée, c'est comme si cette intimité n'existait plus, et c'est peut-être ce que ma mère entend par « existence virtuelle », genre « c'est pas la vraie vie ». En même temps, je ne vois pas pourquoi nos échanges sur le net seraient moins réels que la VRAIE VIE... Bref, je ne sais plus.



En tout cas, quelle que soit la vie dont on parle, je l'aime de plus en plus.

VENDREDI 5 DÉCEMBRE



En plus, je sortais d'un contrôle de SVT avec Gerbère, autant dire que je n'avais pas vraiment le moral pour encaisser une fois de plus ses insultes. Pour être exacte, il a dit : « Barre-toi vieille pute » (ou sale pute ? Pardonne-moi, c'est un peu flou, je suis

sous le choc !) Bref, je ne sais pas ce qui m'a pris mais je l'ai attrapé par le col du caban : j'avais une de ces forces, un truc de dingue ! Je l'ai trimballé d'un côté à l'autre du couloir, il faisait mine de se moquer genre « ouhh j'ai peur, j'ai peur » avec sa voix de fille, mais en vrai, j'ai bien vu qu'il avait trop la trouille ! Et tu sais quoi ? ! J'ai kiffé qu'il ait peur de moi !

J'avais une force surhumaine, une envie réelle et hyper effrayante de le tuer pour de VRAI, d'en finir une bonne fois avec ses sarcasmes – toute la journée à me faire chier parce qu'il ne supporte pas l'idée que j'ai couché avec un mec (pffff, s'il savait !) et surtout, pire : que le prochain soit peut-être Maël ! D'ailleurs, c'est lui qui nous a séparés. Encore une fois, heureusement qu'il était là ! Sauf qu'évidemment, la CPE a été mise au courant... Elle nous a convoqués tous les trois dans son bureau et Arthur a nié m'avoir insultée. « Sale pute » (ou « vieille pute », hein, ce qui compte, c'est quand même « pute ! »), ce n'est pas une insulte dans son dico perso ? ! Bref, cette pute de CPE (mais là, attention, ce n'est pas une insulte, juste LA VÉRITÉ !) a appelé nos parents. Du coup, ma mère a voulu annuler mon anniversaire ! D'où : l'horreur ! Heureusement, maman a fini par comprendre. Enfin, j'ai quand même dû lutter à mort pour lui faire entendre que c'était injuste de me punir, alors que c'était Arthur qui m'avait insultée. Et pour ça, il a bien fallu que je lui raconte toute l'affaire depuis le début !

FRIDAY 5 DÉCEMBRE

Du coup, elle a voulu savoir si c'était vrai que j'avais couché avec un garçon, alors que clairement, le problème dans l'histoire était justement qu'il s'agissait d'un bobard ; mais rien à faire, la pauvre, elle est complètement obsédée. Bref, tout à fait le genre de conversation que j'ai envie d'avoir avec ma mère en ce moment... ! Tout de même, ça lui a collé un sacré coup sur la tête : j'ai vu dans ses yeux que soudain, elle sentait que ça aurait pu réellement arriver, que je n'étais plus une petite fille... Elle était si démunie en face de moi ! Tout à coup, c'était elle, la petite fille, quand elle m'a demandé si cette histoire de cul était vraie ou non, comme si ma virginité lui appartenait... C'est bizarre, ce truc des mères de croire que notre corps leur appartient encore ! Je sais qu'elle m'a allaitée hyper longtemps, mais quand même ! Coupe le cordon, maman ! Et avec papa aussi, tu devrais le couper.

Si je peux me permettre.



Arthur et Stéphanie
avant qu'il devienne con,
avant qu'il me traite de pute.

NUIT DU 8 AU 9 DÉCEMBRE 2008

Il dort à côté de moi. J'ai mis le réveil à cinq heures du matin : il n'a pas le droit de découcher. On a fait l'amour. Enfin, on a essayé, c'était pas brillant avec la capote et tout ! Je te raconterai les détails plus tard. Là il dort et il est trop beau pour que je prenne le risque de le réveiller en gribouillant ! Mais il fallait que tu saches : je suis heureuse.



MARDI 9 DÉCEMBRE

Une bonne et une mauvaise nouvelle !

La bonne, c'est que visiblement, maman a re-quitté papa vu qu'il lui a re-menti sur ses « fréquentations » (le problème de mon père, c'est un peu comme qui dirait l'infidélité...).

La mauvaise, c'est que du coup, elle est rentrée plus tôt de son week-end et on n'avait pas franchement fini de cleaner l'appart, si tu vois ce que je veux dire ! Surtout, on n'avait pas descendu la poubelle, dite « poubelle de preuves », dans laquelle il y avait toutes les capotes (parce que Mehdi et Stéphane ont remis ça ! Quant à nous, on a essayé plusieurs fois...) Bref, il y avait une boîte vide entière, des cadavres de joints, notamment le fameux 100 feuilles (en vrai, ce n'était qu'un 25 feuilles, « plus, ce serait trop ! » a décrété Mehdi en collant la 24^e feuille. Il n'en pouvait plus de coller ! Il a passé la première partie de la soirée à ne faire que ça, « atelier roulage », il disait). Ma mère est tombée sur le 25 feuilles – en tout cas, ce qui en restait, c'est-à-dire pas grand-chose ! J'ai pris cher, très cher... Mamie, la pauvre, elle était encore totalement stone à cause des cachets qu'on avait pilés dans son verre pour qu'elle dorme pendant la fête. Elle aussi, elle a pris cher ! Ce que maman a pu l'engueuler ! Et puis après, elle m'a menacée de m'envoyer vivre chez papa. J'étais tellement vénère que je lui ai dit ses quatre vérités. Je lui ai même balancé qu'elle était jalouse de moi, alors que je sais bien que c'est faux... Mais le pire : j'ai dit qu'en quarante ans, elle n'avait pas été foutue de se trouver un autre mec que papa. Là, j'ai vu que je lui avais vraiment fait du mal, et c'était pas cool. On ne s'est plus parlé de la journée et du coup, je lui ai demandé un câlin par texto (je sais, c'est un peu lâche, mais bon...). Pour la première fois, j'ai eu l'impression que c'était moi qui lui faisais le câlin, comme si je

la consolais d'un truc qu'elle ne voulait pas me dire, son histoire avec papa et tout... Elle s'est endormie dans mes bras. J'ai eu de la peine qu'elle ait de la peine. Sinon, je n'ai eu aucune nouvelle de Maël. Je crois qu'il se sent un peu mal, parce qu'il n'a pas réussi à me faire l'amour. Pour les mecs, soi-disant, c'est un peu la honte ! Demain, je lui parlerai...

MERCREDI 10 DÉCEMBRE



JEUDI 11
DÉCEMBRE

C'EST FINI.



LUNDI 15 DÉCEMBRE

Quatre jours que je n'ai plus écrit...
C'était trop dur.

Par le début ? D'accord. Conférence anti-drogue au lycée, avec les parents invités. Maël, super beau, col roulé blanc, je l'adore ce col roulé, il est juste sublime dedans. Bref, on avait réussi à s'isoler un peu avant la conférence, on s'est embrassés et il m'a dit : « Faut pas que tu m'en veuilles Lola, mais c'est super dur à assumer devant Arthur... Je préfère qu'on fasse genre on n'est pas ensemble... » Jusque-là, pas de problème, je pouvais comprendre. Je crois qu'Arthur se doutait de quelque chose, en plus. Il n'arrêtait pas de me mater, moi de mater Maël qui était assis à côté de lui, et ma mère à côté de moi qui me disait : « Mais pourquoi tu te retournes tout le temps ? ! » Absurde, comme situation.

Et puis, on est sortis. On devait aller tous ensemble au café, mais ma mère n'a pas voulu. Elle connaissait visiblement le flic qui avait animé la conférence, une espèce de blond qui encore plus visiblement la draguait, même si elle faisait genre « je ne m'en suis pas rendu compte ». Bref, ce n'est pas le sujet du moment ! Du coup, je ne pouvais plus rejoindre les autres, mais je voulais quand même dire au revoir à Maël... Je l'avais vu rentrer aux toilettes. Avec De Peyreffitte, cette grosse pute ! Alors je m'approche, j'entre et là... Elle était en train de lui faire « je sais pas quoi » dans une des cabines de chiotte ! Je les ai entendus, t'imagines ? ! Quand ils sont sortis, ils ont fait une de ces têtes en me voyant ! Maël a fait genre « Mais de quoi tu me parles », il m'a trop prise pour une conne, comme si j'étais une hystérique paranoïaque ! De Peyreffitte, évidemment, elle jubilait. Et encore, elle ne savait pas qu'on était ensemble, Maël et moi (personne ne le savait, sauf Charlotte et Stéphane, mais

de toute façon on ne l'est plus !). En plus, j'ai balancé à Maël qu'il avait fait ça pour se rassurer : il devait être content que quelqu'un n'ait pas vu qu'il est impuissant ! C'est horrible de ma part, d'avoir dit ça. Horrible. Il ne me pardonnera jamais. D'ailleurs, il a conclu par « On s'est tout dit », moi j'ai fait ma mine « j'en ai rien à foutre » et, depuis trois jours, je suis écroulée sur mon lit. Pour la première fois de ma vie, ça ne me fait même pas du bien d'écrire.

*Journal, tu ne m'aides pas à y voir
clair, je suis seulement sûre que plus rien,
jamais, ne sera comme avant, je l'aime tant !*



MARDI 16 DÉCEMBRE

Marre de ce lycée de merde ! Marre de cette ambiance pourrie ! Croisé M. dans les couloirs tout à l'heure (je préfère l'appeler M, ça me fait moins mal). On a fait genre « on se voit pas », alors que nos épaules se sont frôlées. Il m'a regardée bien en face, comme une parfaite inconnue. Du coup, j'ai fait pareil. En plus, il était avec Arthur, qui doit trop être content ! Je ne sais pas ce qu'il lui a raconté pour justifier qu'on s'évite à ce point-là, mais ça ne doit pas être joli-joli... Je m'en veux d'avoir gâché une si belle amitié. Je n'aurais jamais dû sortir avec lui. En même temps, je l'aime trop, je ne sais pas comment j'ai fait toutes ces années pour ne pas m'en rendre compte... Pourquoi c'est toujours quand les gens nous manquent ou que ça tourne mal qu'on réalise à quel point ils étaient importants pour nous ? Il paraît que ça fait pareil quand les gens meurent. Personne n'est encore mort autour de moi, j'ai tous mes grands-parents, donc je suppose. En fait, personne n'est mort à part... moi. Voilà, c'est exactement ça. Depuis ce maudit jour des toilettes, je suis juste morte. Je me regarde vivre et je ne ressens plus rien.

Rien du tout.

C'est ça, la dépression ? Sûrement. Il faudra que je demande à Stéphane de piquer des cachets à sa mère, du Xanax par exemple. Médicament palindrome, j'adore les palindromes ! Depuis que mamie m'a appris ce que c'est, je fais tout pour en trouver de nouveaux. Genre... LOL ! Ça se lit dans les deux sens... et ma vie n'a plus de sens. Wahou.

Si je me remets un jour avec Maël, je lui écrirai une chanson ! Mais je ne serai PLUS JAMAIS avec Maël. Arrête de délirer, ma pauvre Lola ! Et comme une mauvaise nouvelle n'arrive jamais seule, ma mère a reçu mon bulletin. Je vais me

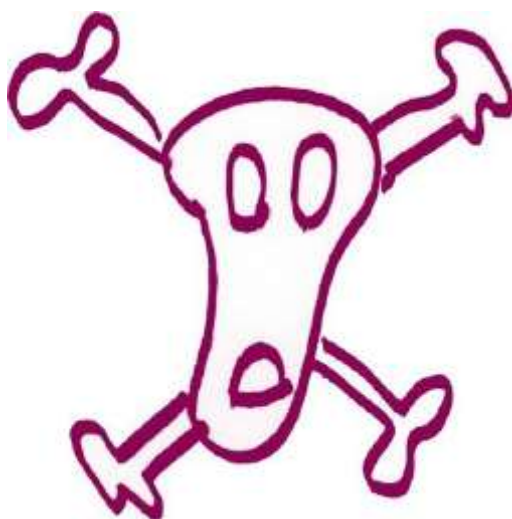
taper des cours particuliers tous les soirs au deuxième trimestre ! Marre !

MARRE DE TOUT !

JEUDI 18 DÉCEMBRE

C'est les vacances de Noël. D'un côté, c'est bien : je ne me lève plus aux aurores. Franchement, c'est quoi ce concept de faire lever les mineurs tous les matins en pleine nuit par moins quatre mille degrés ? Même les adultes ne vont pas au bureau si tôt ! Je suis désolée, mais il y a une vraie différence entre 8 h 30 et 9 h 00. À 9 heures, il fait jour ! Torture des adultes. Vengeance mesquine de leur triste monde bureaucrate sur notre éclatante jeunesse... Super éclatante, la mienne. Dès que j'inspire, une boule se serre dans ma gorge. Dès que j'expire, des larmes se forment au coin de mes yeux. Vacances riment avec absence ! Je ne vais plus le voir pendant quinze jours et en plus, dès que je lis Noël, je vois Maël, à cause du tréma. Là encore, dans un monde d'adultes, quinze jours, c'est pas grand-chose. Mais dans un monde à notre échelle (à mon avis, la bonne), chaque jour compte. Je ne sais pas comment je vais tenir. Enfermée avec mon frère et ma sœur, en plus.

heellppppp !



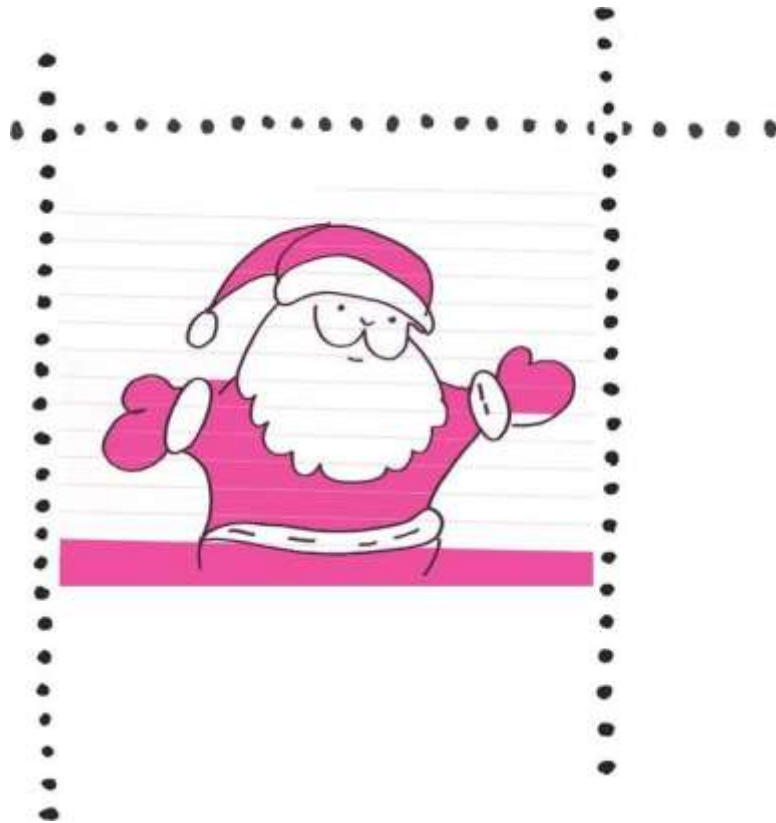
MERCREDI 24 DÉCEMBRE

Désolée Journal, je t'ai abandonné. Je suis partie trois jours en Bretagne avec Charlotte. Sa mère est définitivement une psychopathe ! Elle a eu les encouragements ce trimestre et malgré tout, ça ne lui suffit pas. Elle dit que c'est moins bien que l'année dernière (elle avait eu chaque fois les félicitations), et elle lui a imposé de lire trois livres en cinq jours ! Plus que j'en ai lu dans toute ma vie ! Et puis tu t'en doutes, ce n'est pas vraiment Oui-Oui au pays des hirondelles, plutôt Guerre et Paix de Tolstoï – il y a deux tomes en plus, mais pour sa mère, ça compte comme un seul livre. À base de fiches de lecture et tout ! Je te dis : une psychopathe. Aucune nouvelle de Maël. Même d'écrire son prénom, ça me fait mal. Je crois qu'il a été trop vexé que je le traite d'impuissant. J'aurais dû me couper la langue ! Si ça se trouve, ils sont partis en vacances ensemble, avec De Peyreffite... Non ! Impossible ! Il ne pouvait pas la saquer ! Mais dans ces cas-là, pourquoi a-t-il couché avec elle ? ! POURQUOI ? ! Et puis surtout, avec elle, il a... réussi ! Je réfléchis, lentement mais sûrement, à une vengeance. C'est vrai, pour l'instant, je me contente de ne pas lui parler ; mais ce n'est pas assez fort, comparé à ce que je souffre ! L'humiliation, t'imagines ? ! Cette bouffonne peroxydée de De Peyreffite s'est collée à lui comme une sangsue dès qu'elle a compris qu'on ne se parlait plus ! Non mais franchement, il fallait le voir pour le croire ! Et même moi qui les ai vus, j'ai du mal ! Je ne sais plus comment il faut vivre. Ou plutôt, je ne sais plus pourquoi il faut vivre. Quand l'amour s'en va, quand il est assassiné d'un coup, ça crée plein de Pourquoi dans la tête, ça arrache du cœur toutes les envies. Et « envie », c'est « en vie », non ? Bien trouvé, ça ! Je suis si triste.



JEUDI 25 DÉCEMBRE

Voilà, cher Journal, notre premier Noël ensemble ! Si ce n'est pas beau, tout de même ! Bon, ce sera sûrement le dernier aussi, parce qu'au train où vont les choses, tu n'auras jamais assez de pages pour tenir toute l'année, mon vieux ! Donc, comme tous les blaireaux du monde, on a fêté Noël en famille. Même papa est venu dîner. C'est nul, ces repas de fête où tout le monde fait la gueule. En plus, il faut qu'on m'explique ce concept de bûche ! Du gras et du sucre avec des nains de jardin dessus ? ! C'est ça, le grand kif des Français en dessert ? Papa et maman ne sont pas près de se reparler. Après le dîner, je les ai entendus se disputer. Au départ, je crois que c'était à cause de mes notes. Maman a dit que c'était très inquiétant et papa a rétorqué que ça pouvait arriver de ne pas être toujours au top... Bref, ils en sont venus à s'engueuler, ça a dérapé sur le pourquoi de leur divorce, maman a craché que pour papa, rien n'était JAMAIS grave, même de – je cite – « baiser d'autres femmes que la sienne », le ton est sévèrement monté et on entendait tout, même s'ils étaient cachés dans la chambre de maman. Après, papa est parti. Il nous a dit : « Je vous vois le 28 » et il a claqué la porte. Il avait pleuré, je crois. Pendant ce temps-là, mamie essayait de faire marcher la Nintendo de Louise mais elle n'y arrivait pas (évidemment, la console, ça aurait été un job pour papa !). Du coup, Louise pleurait aussi. Et moi, j'ai tout le temps envie de pleurer. Donc : rien de nouveau sous le soleil. Vraiment Noël, chapeau ! Et en plus, ça rime avec Maël ! Joyeux Noël mon amour, même si je te hais.



DIMANCHE 4 JANVIER

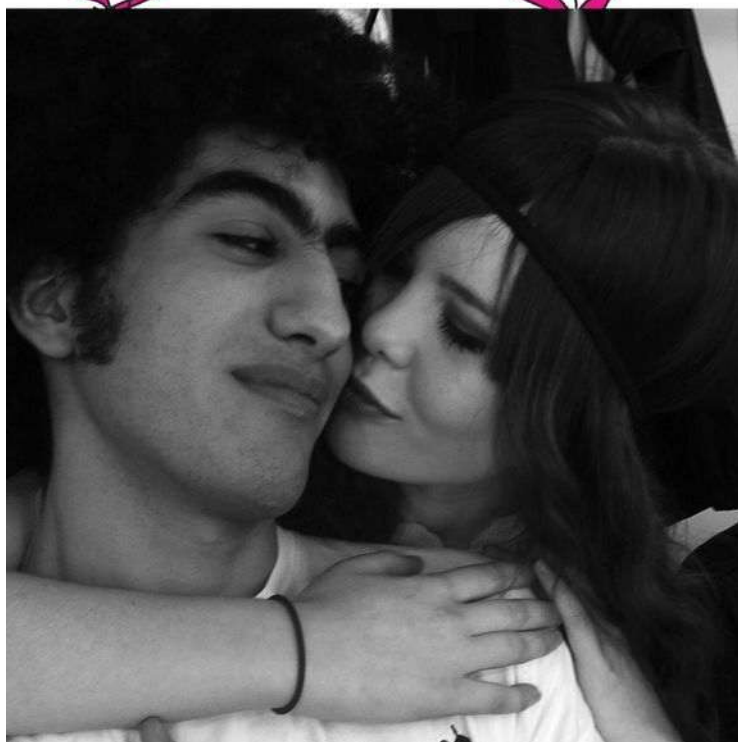
Désolée Journal, je t'avais (encore) oublié. Pas la force de te raconter mes vacances. Bretagne chez mamie, pour changer. Il n'y a pas plus chiant que la Bretagne en hiver ! Je ne sais pas comment les gens survivent dans des bleds pareils. Et la maison, il y a encore un minitel dedans ! Un minitel ! Il paraît que c'est pour ça que les Français sont tellement en retard, rapport à Internet. On avait tout misé sur le minitel, même le patron de France Télécom n'y croyait pas du tout, à ce truc d'Américain !

Vive la France.

Demain, c'est la rentrée. Je n'ai pensé qu'à ça.

Je ne pense qu'à ça ! Je vais revoir Maël. J'en meurs d'envie, mais rien ne me fait plus peur. C'est comme si j'avais du feu ET de l'eau dans les poumons. Un mouvement ultra contradictoire de vie. De mort, plutôt. Je VEUX le voir et je veux le TUER. C'est comme si la même flamme brûlait pour éclairer deux concepts différents, d'un côté pour te réchauffer, de l'autre pour te brûler. Quand je pense qu'ils brûlaient les sorcières, au Moyen Âge ! Un voisin te balançait, racontait que tu étais hérétique, et hop, à la broche. T'imagines, sérieux, brûler ? Enfin, il paraît qu'on meurt asphyxié avant que les flammes ne nous cramrent à proprement parler. Moi, j'aurais dénoncé De Peyreffite et je l'aurais regardée prendre feu ! Même pas vrai – mais impossible d'imaginer la revoir demain. Elle va trop faire sa belle et moi, il faudra que je me la joue décontractée. Y'en a marre d'avoir en permanence l'air décontracté alors qu'au fond, on brûle toutes à l'intérieur !

Bonne année!
Bonne année!
Bonne année!
Bonne année!
Bonne année!
Bonne année!
Bonne année!
Bonne année!
Bonne année!
Bonne année!
Bonne année!



Même Stéphane... Je sais que Mehdi l'a re-quittée, vu que pour lui, le principe des vacances, c'est de faire des rencontres. Elle a fait semblant d'en avoir rien à foutre mais en vrai, elle en a VOMI ! Je me demande si c'est un truc d'ado, de vivre une chose dramatique et d'être obligée de faire croire aux gens concernés qu'on s'en fiche. J'espère, parce que si ça perdure à l'âge adulte, ce petit cinéma, je sais DÉJÀ que je n'aurai pas la

force ! Je ne suis même pas sûre d'avoir la force d'aller au lycée demain matin...

Allez, zou, au dodo !

LUNDI 5 JANVIER (3H DU MATIN)

Je viens de me réveiller en nage.

Obligée de changer de T-shirt,
tellement il était trempé.
J'ai rêvé de LUI.

Il me souriait et juste après,
il se moquait de moi.

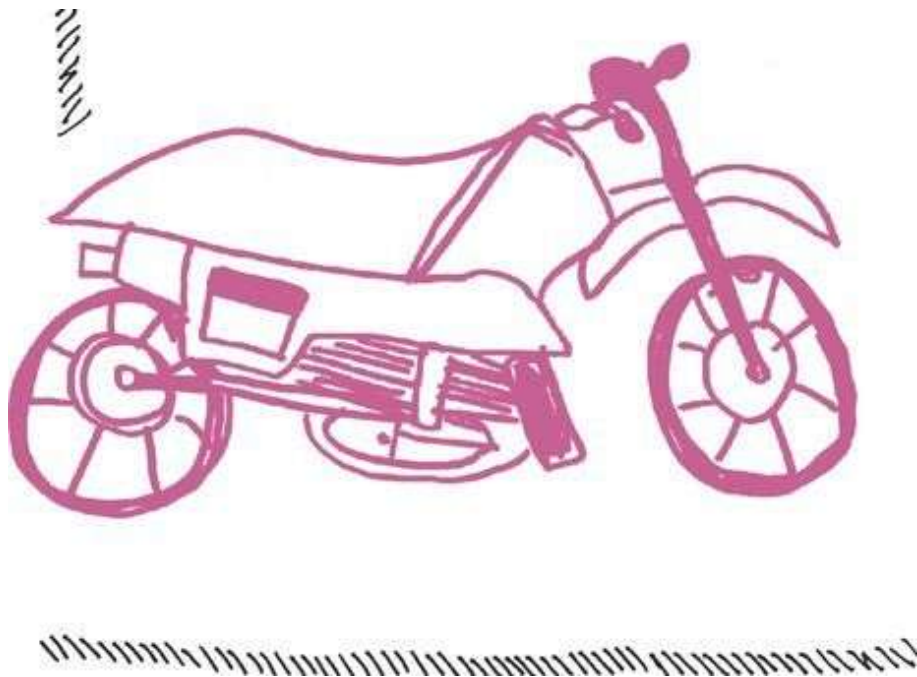
Comme dans un film gore !
Horrible !

PRESQUE 6 JANVIER (BIENTÔT MINUIT)

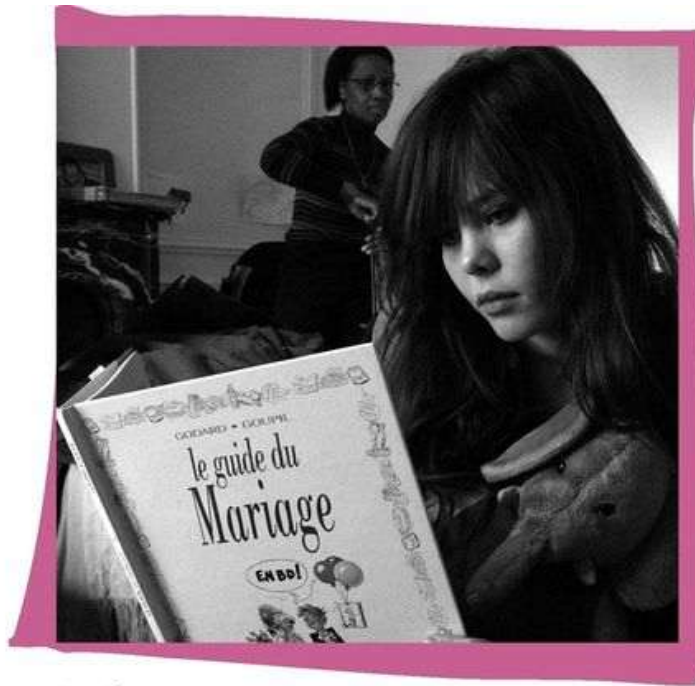
À la fois pire et moins pire que prévu ! On ne se parle PLUS, mais genre : plus du tout. Je n'ai pas pu. Je voyais qu'il n'était pas en colère, il m'a même souri, mais... c'est moi. Je n'ai pas pu. Juste de le regarder, c'est une souffrance. On dirait que je suis paralysée. Je voudrais aller m'expliquer, je sais même à la virgule près ce que je lui dirais. Mais dès que je le vois, pouf, je reste figée sur place, comme un putain d'iceberg ! Je n'arrive plus à bouger, je fais semblant de ne pas le voir, histoire de jouer la meuf fâchée, détachée ou hautaine. En plus, on faisait mine de rire très fort avec Stéphane et Charlotte, juste pour leur mettre le seum ! Débiles ! De vraies gamines ! Et puis, l'autre peroxydée a déboulé. Elle l'a pris dans ses bras et il ne l'a même pas rejetée, sauf quand il m'a vue les regarder. Mais bon, le mal était fait. Quand je les vois l'un à côté de l'autre, ça me troue le cœur !

MERCREDI 7 JANVIER

Cette fois-ci, Julien est OK pour m'aider. D'après lui, ce qui fait le plus chier un mec, c'est de voir sa meuf avec un autre. La jalousie, quoi ! Basique et efficace ! Il est d'accord pour faire style « c'est mon keum ». Il va venir me chercher demain avec sa moto, pour bien foutre les nerfs à Maël. Après, soit il se bouge, soit c'est vraiment mort...



C'est bon, la vengeance, quand ça fonctionne ! Trop bon !



Stéphane ou le guide du Mariage!
HA-HA-HA



JEUDI 8 JANVIER

Bon, visiblement, ce n'est pas vraiment mort ! Il nous a trop matés, si tu avais vu ça ! Il faut dire qu'on a eu un coup de bol chanmé ! À peine installés devant le lycée, genre bien en évidence, la moto, Julien et moi, hop, Maël est sorti. Il est quasiment TOMBÉ sur nous et là... en avant ! Julien m'a pécho, moi j'en ai fait des caisses, à base de bras autour du cou, à le regarder comme si c'était la putain de Joconde ou je ne sais pas quel chef-d'œuvre dans je ne sais pas quel musée. Il paraît qu'on avait l'air trop amoureux (dixit Stéphane), Maël est devenu vert (dixit Charlotte). Il n'a pas arrêté de les questionner, genre « c'est qui ce mec ? ! ». Stéphane lui a répondu sans se démonter : « Ben, c'est Julien ! Pourquoi, ça te pose un problème ? » Là, hyper énervé, il a rétorqué : « Trop pas ! » Il a pris sa pute peroxydée sous le bras en nous matant style « c'est ma meuf », et ils sont partis tous les deux, soi-disant pour acheter des garrots. Tu parles d'une dignité ! Non seulement c'était très agréable d'embrasser Julien mais en plus, ça a marché du tonnerre. Maël a essayé de m'envoyer des messages sur MSN toute la soirée, mais j'ai fini par le bloquer. Je ne veux pas re-craquer.

Pas maintenant !

LUNDI 12 JANVIER

Dans l'ordre ? OK, dans l'ordre.

Ma mère se fait draguer par le flic : cette fois, j'en suis quasiment sûre ! Elle se cache pour parler au téléphone et je sais que ce n'est pas papa au bout du fil... J'ai chopé un texto d'un certain « LUCAS », qui lui donnait rendez-vous dans la journée.

Je n'aimais pas qu'elle se soit remise avec papa, mais je ne suis pas du tout sûre d'aimer l'idée qu'elle ait un autre mec que lui... Un flic, en plus, l'horreur !

En même temps, je n'aime pas non plus l'idée que ça me rende jalouse... Enfin, ce n'est pas « jalouse », le terme approprié. C'est plutôt « bizarre ». Avec papa, je n'imaginais pas l'amour de mes parents. C'était un fait avéré, ils avaient toujours été ensemble et ça ne se remettait pas en cause. C'était mes parents, ils avaient fait des enfants, la vie suivait son cours, tout était normal. Après, il y a eu le divorce. Bon ! Là, personne ne nous a demandé notre avis, c'était comme ça. Il fallait s'habituer à avoir deux maisons, un week-end sur deux et patati et patata, leur espèce de discours à deux balles façon Dolto. D'ailleurs, c'est trop drôle : quand ma mère veut m'imposer un truc ou juste me dire non, elle ajoute souvent : « Je ne suis pas Dolto, moi, à tout devoir tout expliquer à tout le monde ! » Au fond, elle déteste imposer des trucs, ma mère. Elle est cool mais depuis qu'elle est seule avec nous, elle a peur qu'on en profite. Du coup, on dirait qu'elle se force pour ne pas être « trop cool »...

Bref, il n'empêche que là, c'est une nouvelle nouveauté (ça ne doit pas trop se dire, nouvelle nouveauté ! LOL) ! Un nouvel homme dans sa vie... Ça me fait bizarre, vraiment. Un mélange

de plaisir et de peur.

Je veux qu'elle soit heureuse, bien sûr, mais je ne veux pas encore changer de vie... En fait, je n'ai pas envie d'avoir à m'adapter à quelqu'un. À un homme. Au début, il serait tout gêné, il ne dérangerait pas. Mais au bout d'un moment, il paraît qu'ils prennent leurs aises (Stéphane a trop l'habitude des beaux-pères !) et ensuite, ils te disent quasiment non à la place de ta daronne quand tu demandes si tu peux aller au cinoche ce soir... Hors de question ! J'irai au ciné quand je veux et avec qui je veux ! Bon, je sais bien,

on n'en est pas là.

JEUDI 15 JANVIER

J'ai déjeuné au Mac Do avec les filles. Maël, Arthur et Mehdi étaient déjà là mais en entrant, on a fait semblant de ne pas les avoir vus. Sauf qu'on n'a pas arrêté de les mater... et eux aussi, bien sûr. Du coup, Maël m'a envoyé un texto. On doit se voir tout à l'heure, il veut me parler. J'ai dit OK, mais j'ai envie d'annuler... et en même temps, tellement envie de le voir ! Voilà. Il a une demi-heure de retard et il est sur messagerie. Je vais le tuer. Je te jure : je vais le tuer. Bon. Pas de chance : ça m'ajuste collé un peu plus le cafard ! À mort la guerre, les cons et les Maël.



MAIS QU'EST C'QU'IL EST BÔ !

DIMANCHE 1^{ER} FÉVRIER

Désolée, Journal.
Pas eu la force d'écrire.

LUNDI 2 FÉVRIER

Toujours pas de news. À mort la vie.

maël est un con,
oublie le lola ! le ne
sert à rien ! Et si il
n'a pas compris qu'il perdait
la femme de sa vie, tant pis
pour lui. Tu mérites beaucoup
mieux ! ♡Charlotte.

3 FÉVRIER

C'est sans doute vrai. Maël a certainement perdu la femme qui le comblerait le plus dans sa vie... Personne ne pourra jamais l'aimer comme moi. Mais alors, pourquoi je souffre et pas lui ? Cette débile de De Peyrefitte est sans arrêt collée à ses basques, à faire style « j'ai gagné la bataille ». Comment Maël peut-il se laisser faire à ce point ? ! Et elle ? Comment elle a pu oser me piquer mon mec ? ! C'est juste un jeu, pour elle ! Mais le pire dans tout ça, c'est que je croyais Maël quand il me disait tous ces trucs sur elle, quand il me racontait qu'il la trouvait trop laide et trop conne... Visiblement, ses seins ne sont pas trop cons, eux ! Et c'est moi, la conne ! Avec cette ambiance plombée, je n'ai même plus envie d'aller en Angleterre. Ça ne sert à rien, si c'est pour voir leur manège. Ça ne m'intéresse pas.

C'est décidé, j'arrête le lycée.

SAMEDI 7 FÉVRIER

Visiblement, à 15 ans, on n'a pas le droit d'arrêter le lycée pour des raisons dites « superficielles ». Parce que le cœur brisé d'une femme, c'est superficiel peut-être ? Encore une fois, les « grands » décident pour nous, sans chercher à comprendre ! C'est d'un égoïsme ! Qui a le droit de prendre des décisions qui nous concernent, à notre place et soi-disant pour notre bien ? ! Mon bien à moi, c'est de ne plus avoir à croiser Maël et l'autre tepu ! En même temps, je vois bien qu'il essaye de renouer le dialogue. Il m'a même appelée, l'autre soir, avec son petit ton tout mielleux. « Lola, faut absolument que je te parle. » J'étais à table avec ma mère qui me matait au téléphone, on aurait dit qu'elle allait me mitrailler avec ses yeux au moment où j'ai décroché ! Elle m'a hurlé dessus pendant qu'il me parlait, l'enfer ; car même si je l'ai joué genre « j'ai pas envie de te parler », j'avais trop envie de lui parler. Et là, ma mère a juste PÉTÉ un câble. Non mais je veux dire : pour de vrai. Elle s'est mise à hurler, style « J'en ai marre que tu sois tout le temps au téléphone, va ranger ta chambre, mange ton dîner », tout ça en même temps, bien sûr. Du coup, j'ai pété le même câble, et Maël a raccroché. Ça m'a au moins évité de réfléchir à ce que j'allais lui dire... Je crois que j'ai juste eu le temps de lui caser que j'en avais marre de ses mensonges ! Je ne sais pas ce qu'elle a, ma mère, en ce moment. On dirait que dès qu'elle me voit, je l'énerve. Pourtant, elle a l'air d'être intéressée par son nouveau mec, « Lucas », celui du contrôle anti-drogue. Un flic, putain, je ne m'y ferai jamais ! Il nous manquait plus que ça pour devenir une famille totalement déglinguée. Genre : la cerise sur le cake.



LUNDI 9 FÉVRIER

Pffff, c'est naze, la vie. Il pleut, en plus. Le ciel pleure avec moi.



pause café

JEUDI 12 FÉVRIER

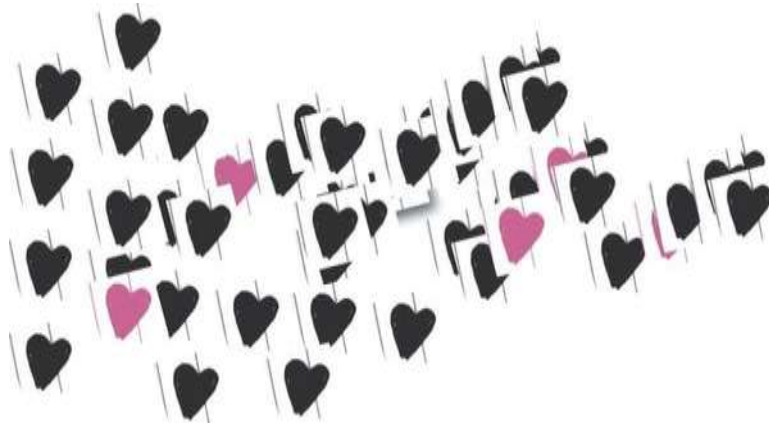
L'autre soir, j'ai invité Charlotte à dormir à la maison et il s'est passé un truc assez bizarre. On parlait de De Peyrefitte et Maël. Là, elle m'a certifié que le sexe, c'était la chose la plus importante pour un mec, même plus importante que l'amour ! Et puis après, elle m'a parlé de point G, de clito, elle m'a raconté comment elle kiffait trop de se toucher devant des vidéos porno et tout ! Je n'ai pas osé lui dire que ça me gênait qu'on parle de ça. C'est étrange, d'ailleurs ! Pourquoi ça me gêne de parler de ça avec ma meilleure amie ? ! En fait, elle me parlait de son plaisir, de ses fantasmes, elle me parlait de cul, quoi ! Comme un homme ! Charlotte pense que les mecs sont à disposition pour notre plaisir, que c'est ça, la grande révolution du XXI^e siècle. Après, elle est partie dans une drôle de phase à propos de sa grand-mère qui n'avait jamais joui, un truc du genre. Déjà moi, rien que d'imaginer parler de sexe avec ma grand-mère... ! Bref. À l'entendre, on aurait dit qu'elle avait une putain de revanche à prendre au nom de toutes les femmes de sa famille, quitte à baiser avec n'importe qui. Ce qu'elle veut, Charlotte, c'est prendre du plaisir. Limite, le mec au bout, elle s'en fiche ! Au lycée, elle se fait traiter de pute par plein de meufs mais elle raconte qu'elle s'en fout, et je crois qu'elle le pense sincèrement. C'est dingue, j'aimerais bien être forte comme elle. Vraiment ! Mais en même temps, pour moi, l'amour est LA valeur au-dessus de tout. L'amour et l'amitié... Maël, quoi ! Bon, je n'en peux plus de tourner en boucle sur le sujet.

SAMEDI 14 FÉVRIER



C'est la Saint-Valentin ! À ton avis, Journal, y a-t-il un truc plus horrible sur Terre que de croiser l'homme qu'on aime avec une autre nana sous le bras le jour de la Saint-Valentin ? ! En même temps, ils n'ont pas vraiment l'air d'être ensemble. L'autre soir, il a essayé de me parler, comme s'il avait voulu s'expliquer... m'expliquer. Et si c'était moi qui faisais fausse route ? J'en ai marre, j'ai l'impression que ce journal ne me sert qu'à parler de Maël alors qu'au départ, je voulais mettre mes impressions, des trucs normaux, des réflexions sur le temps qui passe, ma mère... À la base, c'était même pour parler du divorce de mes parents que je me suis mise à écrire... C'est horrible mais ça me semble si normal qu'ils se soient séparés que je n'en parle jamais ! À croire que ça ne me fait rien... Alors qu'au fond, ça me fend le cœur, et pas qu'un peu. Mais tout le monde divorce. Et eux, ils ne m'ont pas fait souffrir avec des histoires de gardes alternées ou des trucs du genre. Stéphane, par exemple : elle ne voit jamais son père.





Il s'en fout, d'elle. Il ne l'appelle jamais, il ne déjeune pas avec elle... Depuis que ses parents se sont séparés, c'est comme s'il était mort. Il a fait un autre gosse à une fille qui a limite notre âge, une nana qui parle genre serbo-croate ou tchéchène, enfin bref, une Russe. Stéphane dit qu'ils se sont rencontrés sur un shooting (son père est photographe) mais en tout cas, elle est à peine majeure et elle a fait un « bébé casse-croûte », un truc pour lui assurer une pension et peut-être la nationalité française. Son père – qui a quand même cinquante balais ! – est raide dingue d'elle, si bien qu'il ne veut pas lui coller Stéphane dans les pattes... Une fille qui a presque l'âge de sa femme, t'imagines ? ! En comparaison, j'ai beaucoup de chance. Sauf que je suis SEULE le jour de la Saint-Valentin ! D'ailleurs, qui a inventé ce concept pourri ? Avant, quand j'étais petite, il y avait Noël grand max. Maintenant, il y a toutes ces fêtes américaines sorties de nulle part, comme si on en avait quelque chose à foutre, nous, de leurs concepts commerciaux débiles ? Je dis ça parce que je suis en colère... En vrai, j'aurais tellement aimé être dans ses bras ! Son sourire me manque. Ses épaules me manquent. Et aussi quand il me jouait de la guitare. Bon, je vais pleurer un bon coup... Ça ira mieux demain.

DIMANCHE 15 FÉVRIER



OK, ça ne va pas mieux. Genre : pas du tout !

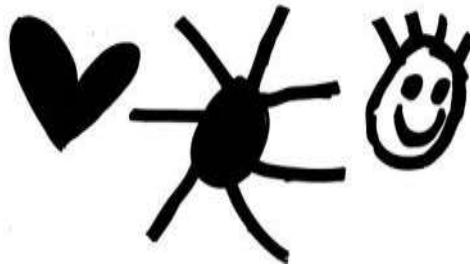
LUNDI 16 FEVRIER

J'ai une maison, pas vraiment de problèmes d'argent, je mange à ma faim, je suis plutôt jolie, j'ai des parents à la cool. Moi-même, je suis plutôt cool... Mis à part qu'en moins d'un an, j'ai été trahie par mes deux petits amis, que ma mère a complètement viré de bord en m'évinçant de sa vie et que mes notes sont en chute libre... mais sinon : TOUT VA BIEN !

Ah ! Ça remonte le moral, de se concentrer sur le positif ! Excuse, je reviens, je vais pleurer.

PS : marre de pleurer tout le temps !

...



VENDREDI 20 FÉVRIER

Pour changer, l'autre jour, je me suis trop tapé une barre avec Stéphane. On sortait du Luce, on avait bu plein de thés bien chauds (on n'a pas arrêté de demander de l'eau chaude et on a fait genre cinq thés pour le prix d'un, trop fortes). Bref. On sort et Stéphane avait oublié d'aller aux toilettes. Forcément, elle avait super envie de faire pipi, mais on devait absolument rentrer. Et plus on marchait vite, plus ça lui donnait envie... Je lui ai dit de s'arrêter entre deux voitures... mais la voilà qui se met à pisser au milieu de la rue ! Débarquent deux flics, tu vois le topo ? ! J'essaye de la cacher comme je peux mais impossible, ils voient bien qu'elle est derrière moi ! Là, ils nous demandent nos papiers d'identité – ils devaient penser qu'on était ivres ou un truc du genre. Mais Stéphane, elle ne pouvait plus s'arrêter de faire pipi à cause des hectolitres de thé, avec la tête du flic au-dessus d'elle qui criait : « Vos papiers ! », et elle qui répondait : « Je peux finir ? ! » En conclusion, on a trop rigolé et ça faisait longtemps que ce n'était pas arrivé... Ça m'a vraiment fait du bien. En fait, ce n'est pas parce que les choses vont mal qu'il faut arrêter de rire... Au contraire ! Il faut créer le plus d'occasions possibles, même bidon.

Et après, on oublie tout !

LUNDI MERCREDI 25 FÉVRIER

Quand je te disais que Charlotte était une obsédée ! Je le pense à 100 % ! Son dernier trip consiste à vouloir se taper le prof de maths. Elle lui a même demandé des cours à domicile, mais il a refusé. Hier, elle le rencontre au supermarché. Il est tout seul et cette folle se dit : « C'est bon, l'affaire est dans le sac ! » Le mec, il a 30 ans et il est PROF DE MATHS ! NO WAY JÉSUS ! Elle ne voudrait pas se taper des mecs de notre âge, pour changer ? ! Le soir, elle fait faire des trucs chelous à des mecs via une webcam. J'aimerais bien voir ça ! Quand on y réfléchit, ça fait un peu salope, quand même. Si sa mère voyait ça, elle mourrait dans la seconde ! Surtout sa mère ! Dans le genre coincée du cul, elle est trop dingue. Pour rien au monde je ne voudrais avoir sa mère !



$$m_0 \left(1 + \frac{v^2}{2c^2} \right)$$

$$\frac{GM_1 M_2}{r^2} = M_2 a \quad \frac{v^2}{2c^2} = \frac{1}{\sqrt{1-x}} \quad f(x) = \frac{1}{\sqrt{1-x}}$$

$$m_0 \left(1 + \frac{v^2}{2c^2} \right)$$

$$m = \frac{m_0}{\sqrt{1 - \frac{v^2}{c^2}}}$$

Jeudi 26 FÉVRIER

Je crois que maman me cache un truc.

D'abord, mamie nous garde de plus en plus souvent. Ensuite, elle a recommencé à se mettre du rimmel tous les jours. D'habitude, elle n'en met QUE pour les grandes soirées. Et puis elle regarde souvent son téléphone, comme quand on attend un texte. Si elle est amoureuse, le pire, c'est que ça me fait bader. Je serais contente pour elle bien sûr, mais ça voudrait dire changement, nouveauté, nouvel homme dans la maison, et je n'ai pas du tout envie de ça. Surtout en ce moment. Je ne suis qu'une égoïste. Je ne veux pas le bonheur de ma mère. Enfin, c'est pas exactement ça, mais... Tu vois ce que je veux dire. Ma tranquillité passe avant tout. Je n'en peux plus, moi, des changements. À part ça, mon prof de français privé est assez mignon. Il est étudiant à la Sorbonne et il dit que c'est naze, les études. Comme s'il avait besoin de me convaincre ! Mais il m'a fait comprendre un truc incroyable : l'écrit, c'est le miroir de l'âme. Il a même ajouté : « C'est le bras des manchots ! » C'est pour ça que j'écris autant, en ce moment. Mon journal, c'est tout ce qui me reste pour exprimer l'océan boueux qui se déchaîne en moi. L'encre et le papier. Et si je devenais le nouveau Boris Vian ? ! En meuf ? !



VENDREDI 27 FEVRIER

JE SUIS CONTENTE – UN TRUC DE OUF !



De Peyrefitte qui NE
Viendras pas à Londres

- De Peyreffitte ne peut pas venir en Angleterre !
- Youhou !
- Voilà la preuve ultime, Journal, qu'il y a une justice : appendicite ! Le truc qui n'arrive que dans Gossip Girl ou Les Frères Scott ! « Deus ex machina », ça s'appelle, genre un retournement de situation digne des meilleures séries américaines !
- Elle ne sera plus là,
- à coller Maël sous sa choucroute platine,

- à minauder devant tous les mecs comme une garce.
- Ça m’a libérée d’un poids,
- Ttu n’as même pas idée !
- Je n’avais pas envie de participer à ce voyage,
- juste à cause d’elle...
- Mais attention, ça ne veut pas dire que Maël et moi, on va se remettre ensemble, hein !
- Ni même qu’on discutera, d’ailleurs !
- Je ne lui pardonnerai pas.
- Mais, quand même : ça change TOUT !!!
- Elle était comme de l’huile solaire sur des lunettes,
- à gâcher la vue.
- Et maintenant, l’horizon est d’une pureté... ! C’est bizarre...
- Pourquoi je lui en veux autant, et moins à Maël ? Évidemment !
- Parce qu’elle, je l’ai toujours haïe.
- Alors que lui, je l’ai toujours... enfin, tu vois.
- Combien de temps peut-on aimer quelqu’un avec qui l’on n’est plus ?
- En tout cas, je me sens toute légère.
- Merci, mon Dieu.

(Oui, ça y est, j’ai décidé de croire en Dieu !)

MINUIT

Charlotte s'est fait choper avec mes strings dans sa valise – enfin, ceux que je lui avais donnés. Du coup, sa mère la menace de l'empêcher de partir ! Je l'ai rassurée en lui disant que le voyage était déjà payé : même De Peyreffite n'a pas pu se faire rembourser, et sa mère est tellement radine que Charlotte ne risque rien ! On a trop rigolé, avec ça. La tête de cette vieille catho balançant des strings dans toute la chambre en faisant des signes de croix ! Lolololol !

J'ai tellement hâte d'être en Angleterre !

Le truc chiant dans un voyage scolaire, c'est la valise. Quoi emporter ? Quoi ne pas emporter ? Je me connais : la peur de manquer, de ne pas avoir la bonne fringue pour la bonne occasion. Donc, je vais juste TOUT prendre, je vais avoir une valise de quatre tonnes et tout le monde va se foutre de ma gueule ! Tant pis ! Il paraît que ça caille, là-bas. Charlotte m'a raconté que sa mère l'avait envoyée un milliard de fois en Angleterre et à chaque séjour, elle était tombée dans des famille archi-relous, genre grave dans le besoin : c'est justement pour ça qu'ils accueillent des petits frenchies, ça leur fait gagner de l'argent ! Toujours est-il qu'ils font des économies sur tout, chauffage, bouffe, bref, tout ce qui peut te rassurer quand t'es loin de ta famille. En même temps, ça ne me déplaît pas d'être un peu loin de ma mère, en ce moment. Elle est vraiment trop chelou.

J'ai maté dans son portable. En fait, non, je n'ai pas vraiment maté mais comment dire, il était devant moi, sur la table... Elle a reçu un texte et je n'ai pas pu m'empêcher de le lire : « Pense à toi ». De... ? Je te le donne en mille, Journal ? ! De Lucas,

évidemment ! Tu peux le croire ? ! Je vais devenir la belle-fille d'un flic en charge de la brigade des Stup' !

SAMEDI 28

Bon voilà : demain, c'est le grand départ. Ma valise est bouclée. Ça me fait un peu bizarre de partir aussi loin de chez moi, sans ma mère ni rien. C'est super excitant parce que je serai avec mes potes, mais je me dis que ces expériences en solo, ce n'est pas fait pour nous rapprocher, maman et moi. C'est dur de rester proches, de continuer à partager des choses, et de faire pourtant SA vie. Comment font les adultes pour avoir des amis, un travail, des enfants, un conjoint ? Comment réussir à tout combiner sans rien sacrifier ? C'est mission impossible. Déjà moi, je n'arrive pas à cumuler le lycée, mes potes et mes parents... Quand j'aurai un travail, qu'est-ce que ce sera ! Bon, pour le moment, je vais penser à mon voyage et profiter de la vie. On improvisera ensuite ! Bonne nuit, Journal. Demain, on se lève tôt !

PS : pourvu qu'il ne pleuve pas trop, là-bas ! Sinon, je meurs !

DIMANCHE 1^{ER} MARS

Je suis dans le car.
« C'est quand qu'on
arriiiiive ? »



MARCH 1ST 2009



Welcome in England !
We're arrived.
It's raining and everything is grey.
Too bad !
I already hate this country !

MARCH 1ST 2009

Bon, je ne vais pas la faire en anglais, vu que je n'aurai jamais assez de vocabulaire – LOL !

ON EST ARRIVÉS

Le Temps est pourri. Je n'en reviens pas, tout est moche et triste ! Même nos familles d'accueil sont moches et tristes ! Putain, le bad trip...

Bon, ce n'est pas grave. Finalement, le car, ce n'était pas si long que ça. Par je ne sais quelle présence d'esprit, Maël est venu s'asseoir à côté de moi. J'avoue, je n'étais pas vraiment pour, au début. Mais ça nous a permis de discuter, et ça valait la peine ! Parce que visiblement, ce n'était pas Maël qui faisait un truc avec De Peyrefitte, ce jour-là dans les toilettes... Donc, c'était un quiproquo ! C'est comme ça qu'on dit, n'est-ce pas ? Alors, la grande question : mais qui cela pouvait-il bien être ? ! Parce que je ne suis pas cinglée : j'ai bien entendu des bruits, et des bruits plus que chelous ! Quoi qu'il en soit, ça m'a fait un bien fou de savoir la vérité. Maël, mon Maël, n'est donc pas comme tous les autres ! Je comprends mieux pourquoi Isabelle (= De Peyrefitte) en rajoutait trois tonnes... Quand il n'y a rien de fondé, il faut toujours en faire des caisses pour que les autres y croient ! Quelle salope ! Bien contente qu'elle ne soit pas là ! Alors, vu qu'il n'y a pas eu de trahison, je n'ai plus rien à pardonner. J'ai quand même dû m'expliquer sur l'épisode « Julien », dire à Maël que ce n'était qu'un coup monté pour lui faire bouffer de la terre... et ce n'était pas très glorieux, comme récit. D'après Maël, ça l'a foutu « hors de lui ». Mais c'est du passé, tout ça. Le principal est sauvé. Il était trop mignon, en plus. Il a collé son petit museau contre moi, dans mon cou, il faisait le petit chien mignon, celui qui cherche à se faire

pardonner. Je l'aurais bouffé tellement il était beau ! Et on s'est embrassés. Dans le car, devant tout le monde ! Sauf que tout le monde dormait... ! LOL. Je l'aime tant !

Je suis si heureuse

2 MARS

La famille dans laquelle je suis avec Charlotte, c'est l'angoisse absolue ! Je ne sais même pas par où commencer. Ça m'avait frappée hier soir en arrivant, mais je dois dire que ce matin, en pleine lumière, j'ai failli vomir. Tout est d'un kitsch ! Et à l'effigie de Lady Di ! Même le mari ressemble au Prince Charles. Quant à la petite fille, c'est le sosie de la Princesse. Ils font appelée Diana, t'imagines ? ! Tu peux juste le croire ? ! Moi pas ! De vraies caricatures, ces gens-là. À ce point, je ne pensais même pas que ça existait. Ils ont l'air d'un coincé, en plus ! Ça ne va pas vraiment être le délire tous les jours, j'en ai peur ! Mais la bonne nouvelle, c'est qu'on est tous dans la même galère. La famille d'accueil de Stéphane et Provence est catho à mort, genre prières et bénédictions avant les repas, encore plus dingue que la mère de Charlotte. Mais le pire, c'est Maël et Mehdi, avec la fille handicapée. Ça va être chaud à gérer pour eux, comme situation ! Ils sont du genre à se foutre de la gueule de tout le monde, mais il ne faudrait pas la blesser... C'est vrai, c'est quand même pas marrant, d'être trisomique. Enfin, j' imagine qu'elle ne comprend pas le français... Si ça se trouve, elle ne comprend même pas l'anglais ! Mdr ! Sinon, rien à signaler. Le temps est toujours aussi mouillé, je dirais !

Paul-Henri !



AH, MAIS SI ! J'allais oublier ! Je SAIS qui baisait dans les chiottes ! Attention, par contre, c'est ultra-choquant, prépare-toi... C'était Charlotte (bon, ça, ce n'est pas spécialement choquant)... et PAUL-HENRI!!! Le truc de DINGUE ! Bien évidemment, elle m'a fait promettre de ne rien dire à personne. En même temps, quand tu te tapes Paul-Henri, c'est clair que t'as pas envie de le crier sur les toits, ce petit bourge tout gringalet avec ses chemises en vichy ! Mais LOL, quoi ! Je veux dire, c'est incroyable ! Heureusement que Maël est revenu vers moi avant que je ne l'apprenne, parce qu'après tout ce que je lui ai fait et tout ce que j'ai dit sur lui, j'aurais eu trop honte de moi et je n'aurais jamais osé aller m'excuser.

Alors, ma conclusion : tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes !



à Covent Garden, toujours

C'est trop bien, Londres ! Bon, au niveau architectural, je n'en sais rien. Je veux dire, si déjà je ne m'intéresse pas à l'architecture de Paris, pourquoi m'intéresser à celle de Londres ? ! Ce matin, ils nous ont fait visiter les endroits célèbres, genre Buckingham Palace et Big Ben. Mais cet après-midi, on a fait les boutiques ! Et il y a des fringues trop stylées, ici ! C'est grunge, c'est rock, je ne sais pas vraiment comment le définir, mais ça pète ! Ma mère va être dégoûtée : je me suis trouvé un petit haut pile comme elle les aime ! Mais celui-là, no way, je ne lui passerai jamais ! Par contre, il fait vraiment trop froid. Merci, Maman, pour ton pull en cachemire ! Sans lui, je serais déjà transformée en glaçon vu que les fans de Lady Di ne mettent pas le chauffage la nuit, alors qu'il doit faire deux degrés dehors ! Des malades ! Quand je dis que les Anglais, ils sont radins sur le chauffage ! En même temps, avec la couverture sociale de merde qu'ils ont, s'ils lésinent trop côté radiateurs, ils vont tous mourir d'une pneumonie sans pouvoir se payer les soins ! Dommage que je n'aie pas le vocabulaire

suffisant pour leur expliquer ça en anglais... J'aurais PU les sauver ! LOL.



MERCREDI 4 MARS

Avec Maël c'est... le paradis. On est à nouveau ensemble. J'attendais un peu avant de confirmer l'info, mais voilà. On ne le montre pas aux autres, pour que ça nous appartienne rien qu'à nous, cette fois-ci. Pour ne plus laisser des gens sans intérêt – au hasard, des gens comme De Peyrefitte – se mettre entre nous. Alors, on reste discrets. Dans le métro, on se prête une oreillette d'Ipod ; dans un magasin de fringues, il me demande des conseils. Il me lance des regards que je suis la seule à pouvoir comprendre. Je te le dis : c'est le PA-RA-DIS.

Je me sens comme dans une petite bulle et cette fois, elle n'est pas près d'éclater. Lui et moi, c'est pour la vie. Évident. Ce qui est évident aussi, c'est qu'il n'y a pas que nous pour essayer de cacher notre couple. On a chopé Charlotte et Paul-Henri dans une cabine d'essayage, aujourd'hui ! Je retire ce que j'ai dit : ce n'est pas si choquant, finalement. Je dirais même qu'ils sont mignons ensemble ! Du coup, Charlotte a officialisé. Pauvre P.H : après tout ce temps, il n'a pas dû comprendre ce qui lui arrivait ! C'est drôle, parce qu'avec Stéphane et Charlotte, on est toutes les trois casées, maintenant. Oui, parce que Stéphane est toujours avec Mehdi. Ils ne se sont jamais vraiment quittés, au fond, même si je pense qu'ils se prennent trop la tête pour pas grand-chose. Il n'y a qu'Arthur pour être tout seul. Mais s'il y avait eu Isabelle, je suis sûre et certaine qu'ils seraient ensemble, à l'heure qu'il est ! Bouh ! Too bad for him !



Devant Urban Outfitters,
à Couvent Garden

JEUDI 5 MARS

Après-demain, on rentre tous à Paris. C'est passé trop vite, cette semaine. J'avais vraiment tort de m'inquiéter, tout s'est très bien goupillé. J'ai même retrouvé mon Maël, ce qui était inespéré ! (Bon, j'avoue, j'espérais quand même un peu Ce qui m'a le plus étonnée durant ce voyage, c'est qu'on s'est tous bien entendus, il n'y a pas eu d'accrochages avec Arthur, personne ne s'est insulté. Je ne sais pas si c'est parce que De Peyrefitte n'était pas là. Si ça se trouve, on aurait appris à la connaître et elle aurait peut-être même été cool... Je n'y crois pas trop, mais qui sait Cet après-midi, on est allés au musée de Madame Tussaud. C'est genre comme le musée Grévin à Paris, mais en truc d'horreur. Et la cohésion du groupe, c'était incroyable. Je ne sais pas d'où je sors ce mot « cohésion » – merci les cours de français ! LOL. Bref. Ce sera vraiment des bons souvenirs. Même la bouffe, au final, n'est pas si mauvaise que ça. Notre famille d'accueil est peut-être timbrée, mais ils font l'effort de cuisiner presque comme en France. Et avec Charlotte, on peut dire qu'on apprécie... l'effort ! Mdr ! Ce soir, on avait décidé de frapper sévère. Vu qu'on passait notre avant-dernière soirée ensemble, on s'est tous retrouvés dans un pub typiquement londonien. Ça a tourné au grand n'importe quoi, à base de bière et de tout ce que tu veux, mais c'était chouette. Arthur a fait son french lover avec la fille de sa famille d'accueil. C'était dégoûtant de le voir comme ça, « en rut ». Mais dans un sens, ça m'arrange : il ne pourra plus me reprocher d'avoir moi aussi tourné la page et d'être aujourd'hui avec Maël. Les choses s'arrangent, ça me fait plaisir. Je le sentais : depuis le début, je me disais que les choses iraient forcément mieux un jour ! Derrière toutes les nuits obscures se cache un jour éblouissant. (Trop Boris Vian en meuf ! LOL)

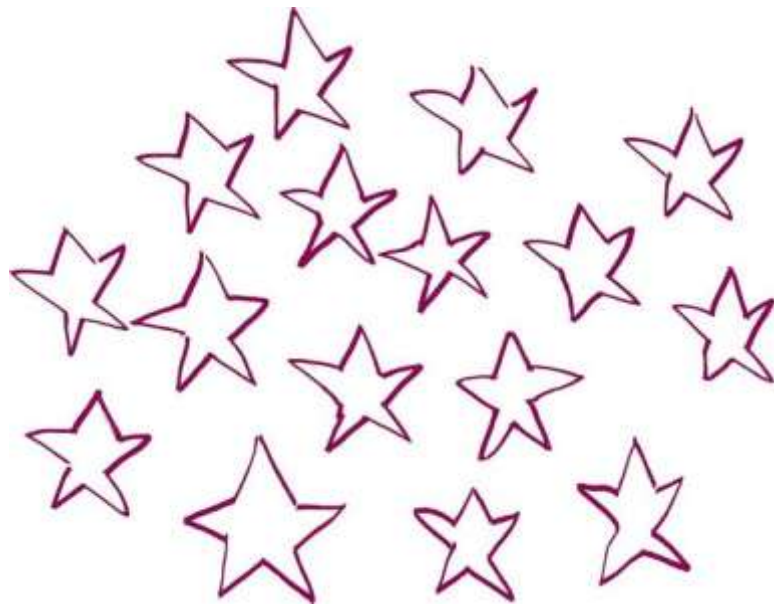
VENDREDI 6 MARS

Je suis un peu triste : c'est la dernière journée. Alors, je vais faire mon maximum pour en profiter, pour la rendre inoubliable. D'ailleurs, je ne devrais pas perdre mon temps à écrire sur mon Journal !

Allez mon vieux, je te laisse ! On se retrouve à Paris !



*on a même fait
le "tour bus" Maman*



SAMEDI 7 MARS

Je l'ai fait !

Avec Maël ! Lui, moi, tous les deux, pour de bon ! C'était magique, merveilleux, intense ! Je perds mes mots : comment décrire l'indescriptible ? Je l'ai fait, c'est tout ! Et ça a scellé notre amour à jamais. Bon, il faut quand même que je te raconte un peu le plan, parce que c'était un plan du tonnerre. Pendant la soirée, j'ai fait semblant de me sentir mal chez les barjos de Diana. Je suis allée me coucher – en plus, il y avait de la jelly en dessert, tu vois l'horreur ! À ce moment-là, Paul-Henri a pris ma place dans le lit et j'ai pu rejoindre Maël dehors : il était venu me chercher, genre trop galant, on se serait crus dans un film genre Moulin Rouge ! Il m'a emmenée dans sa famille d'accueil, avec la triso toute chelou, et m'a présentée comme sa cousine anglaise sourde et muette (vu que côté accent anglais, moi, ce n'est pas trop ça... Malin, non ? !). On a frôlé la catastrophe à force de se retenir de rire ! Et puis on est allés se coucher, et puis... voilà... et puis, on est rentrés à Paris. Ouh là là, j'ai fait une ellipse de folie !

PS : J'ai eu un peu mal, en fait. Mais c'est une douleur qui ne donne pas envie d'arrêter. Étrange douleur que celle-ci... C'était gauche et attendrissant, cette nuit. « Notre première fois à tous les deux. » Je suis contente qu'on n'y soit pas arrivés, la nuit de mon anniversaire. Londres, tout ça, c'était quand même vraiment plus romantique ! Mais finalement, je ne sais pas si j'ai attendu assez longtemps. Combien de temps est-on censé attendre, avant de faire ça ? Un mois ? Deux ? Peut-être quatre ? Je ne regrette rien, mais je ne vois pas où se trouve la limite entre une fille facile et une fille amoureuse. C'était peut-être trop rapide, surtout après nos tentatives avortées... Il va me prendre pour une fille facile, maintenant ? Non, ce n'est pas le

genre de Maël. C'est un homme galant, il s'est très bien occupé de moi. Et il a été tendre. C'était mon rêve, avouons-le, mais j'ai quand même un arrière-goût de déception dans la gorge. Quand le désir devient réalité, il n'est plus désir. Ce n'est plus un « j'aimerais bien ». Comme une flèche qui atteint sa cible, le désir réalisé n'a plus de direction où aller... OK, le côté flèche, c'est un peu stupide comme métaphore ! Mais bon. Ça doit ressembler un peu à un baby blues... Je ne comprenais pas cette notion de blues après l'accouchement mais aujourd'hui, je sais qu'il y a quelque chose de triste à voir se concrétiser ce qu'on attendait depuis si longtemps. C'est le deuil du désir, en quelque sorte (je crois que je suis prête pour la philo, moi ! LoL) En plus, Maël ne m'a rien dit du genre « Je suis heureux qu'on soit enfin ensemble pour de bon », ou un truc qui me rassure pour le futur... Voilà, en fait, c'est ça qui me fait flipper. Le futur reste incertain et le passé est... passé. Je n'ai plus rien à attendre du présent, puisque ce que je voulais est arrivé. Je me sens comme bloquée dans un no man's land émotionnel... Lola au pays du No Man's Land... Du No Maël's Land... Ouh là là, je délire. Le plus bizarre, c'est que j'aimerais en parler à maman mais en même temps, c'est LA personne à qui je suis sûre de ne jamais en parler. Je l'ai dit à Charlotte et elle m'a demandé : « T'as joui ? » Non, décidément, on ne vit pas sur la même planète, toutes les deux ! Peut-être que c'est moi qui suis trop sensible, trop midinette. Peut-être que Charlotte a raison : elle prend, elle jouit, elle jette. Mais non, je ne peux pas m'y faire, ce n'est pas possible. La vie, ce sont les émotions qui la rendent belle, pas les actes... C'est ce qu'on ressent qui compte, non ? Je ne sais plus trop ce que je ressens, à part que Maël me manque tout le temps. Ce qui n'est pas normal vu qu'on passe nos journées ensemble ! Et malgré tout, il me manque... C'est quoi, ce manque des gens même quand ils sont là ? Le début de la folie ? ! Je suis heureuse et triste.

PS (bis) : le PS précédent est sûrement le plus long PS de l'histoire du PS ! Seule chose à retenir : je fai fait ! ! !

MARDI 10 MARS

En réalité, ça n'a rien changé. Je ne me sens pas différente. Je pensais que je comprendrais enfin le vrai sens de la vie, mais rien. J'ai juste perdu ma virginité. D'ailleurs, pourquoi les filles perdent quelque chose alors que les garçons gagnent quelque chose ? À creuser, comme idée ! Je ne dirai jamais j'ai perdu ma virginité : je l'ai donnée, voilà tout. C'est beaucoup plus joli, beaucoup plus « moi », en fait... ! Mais ça ne change rien. La seule chose, c'est que je suis encore plus amoureuse de Maël. Et j' imagine qu'il sera toujours une personne vraiment spéciale à mes yeux. Le premier. Il restera à jamais dans ma mémoire, je raconterai l'histoire à mes enfants... Comment, lors de cette folle nuit à Londres, j'ai transformé pour toujours l'innocente jeune fille que j'étais. Oui, ça sonnera bien, et ça sera une chouette histoire.

Évidemment, qui dit « première fois » dit « récit aux copines ». Pour Charlotte et Stéphane, ça a été un choc ! Du moins, au début. C'est vrai, Maël et moi, on n'était plus ensemble jusqu'à ce voyage. Alors, le faire aussi rapidement, juste après s'être retrouvés... En même temps, elles savent que je suis vraiment amoureuse et finalement, elles sont contentes pour moi. On fait partie du même gang, désormais : on est toutes libérées sexuellement ! Bien que je ne sois pas sûre qu'être libérée sexuellement soit synonyme d'avoir fait l'amour pour la première fois...

Quand ma mère m'a demandé comment était mon voyage, que répondre ? ! Je ne pouvais pas lui dire LA GRANDE NOUVELLE, elle m'aurait confisqué ma vie ! LoL. Au moins ma vie, oui ! D'ailleurs, quand je lui ai demandé comment s'était passée sa semaine à elle, elle ne m'a pas raconté grand-chose, mais son regard pétillait... J'espère que je n'avais pas, moi, le

regard trop pétillant, parce que sinon, je suis cuite. Bon, allez, courage Lola car demain : école, back to the reality et retour du Post-it jaune dans le groupe... *sourir*



Parce que tu crois que je te disais..
Fais pas le malin HENRI!!!
♥



j'ai retrouvé cette photo d'un
lundi à la maison.

MERCREDI 11 MARS

Tu ne connais pas la dernière de Maël ? ! Il n'assume pas ! Nous ! Lui et moi ! Notre couple ! Il n'assume pas devant Arthur, une fois de plus, et il attend que je le comprenne ! Alors, c'est ça, l'amour, le vrai grand amour ? NE PAS ASSUMER ? Je suis dégoûtée. Je lui ai offert la plus belle chose que j'aurais pu lui offrir et maintenant qu'on est de retour au lycée, il me laisse tomber ! Je ne sais même pas si je dois pleurer ou tout abandonner. Ce n'est pas comme si Maël ne m'avait jamais déçue auparavant, mais visiblement, ce comportement immonde est une maladie des mecs. Mehdi n'assume pas Stéphane non plus (on se demande pourquoi). Quant à Paul-Henri... Bon, Paul-Henri voudrait bien assumer Charlotte, mais c'est elle qui bugue ! On la comprend mais n'empêche, à croire qu'ils se sont tous passé le mot. Quelle bande de lâches ! Et le pire dans tout ça, c'est que j'ai couché avec Maël ! Si je n'avais pas couché avec lui, j'en aurais rien eu à foutre mais là, je me sens volée, dépouillée de mon intimité, pas respectée. Il n'avait pas le droit de me faire ça ! Surtout s'il savait déjà qu'il ne pourrait pas assumer devant Arthur... Et voilà : encore une fois, tout est de la faute d'Arthur... Pourquoi ne suis-je plus surprise ? !

VENDREDI 13 MARS

Je ne suis pas sûre de savoir comment réagir face à Maël, Arthur et tous les autres mecs débiles que je côtoie en ce moment au lycée. Je ne sais pas si je dois laisser couler, ou si je dois m'énerver et leur faire comprendre ce que je pense d'eux. En même temps, Charlotte dit que ce ne sont que des mecs : par définition, ils ne servent à rien. Je me rends compte que les relations amoureuses avec du sexe, c'est vraiment compliqué. Je pourrais facilement conclure que le sexe, c'est mal, mais ça serait un peu rapide. Je ne dois pas être la seule dans cette situation, il y a des tas de filles qui se font avoir lors de leur première fois. C'est évident, je fais juste partie du lot. Si seulement j'avais le cran de le dire à maman, elle pourrait peut-être me conseiller... Mais voilà : je ne me suis jamais sentie aussi proche d'elle et aussi éloignée en même temps. Je me sens femme comme elle, mais j'ai peur qu'elle m'engueule... Donc, on va s'abstenir. Au moins, j'ai Charlotte et Stéphane pour me soutenir. C'est sûrement bête à dire, mais j'ai honte. Honte de m'être livrée aussi facilement à un homme qui n'assume pas. On m'avait pourtant prévenue ! En même temps, il ne sort avec personne d'autre : il a bien fait comprendre à la tepu peroxydée de se tenir éloignée, et il est prévenant avec moi... Mais qu'il n'assume pas, ça le rend trop naze à mes yeux. Je n'arrive pas à assumer qu'il n'assume pas ! Il n'arrête pas de me dire qu'il m'aime mais... sur MSN. J'en ai rien à foutre, moi, qu'il m'aime sur un écran, même géant. Ma mère avait raison : l'existence virtuelle, c'est juste de la merde qui sert de paravent à la vraie vie... On ne fait pas l'amour sur MSN et moi, c'est justement ce que je veux faire. L'amour avec Maël, encore et encore. Le serrer dans mes bras, regarder ses yeux... Bon, je me fais du mal, là. STOP !

VENDREDI 29 MARS

C'est presque le printemps. Tout va redevenir vert, les fleurs vont pousser et le soleil va réchauffer ma peau. Tout sera à nouveau joyeux et j'oublierai alors l'horrible hiver que je viens de passer. Après tout, que peut-il m'arriver de pire ?

" Le printemps c'est joli,
pour se parler d'amour,
nous viendrons voir ensemble les jardins
refleuris, Et déambulerons dans les
rues de Paris .

Dis quand reviendras-tu,
Dis au moins le sais-tu,
Que tout le temps qui passe,
Ne se rattrape guère,
Que tout le temps perdu,
Ne se rattrape plus "



MEHDI MEHDI MEHDI MEHDI
MEHDI MEHDI MEHDI MEHDI
MEHDI MEHDI MEHDI MEHDI
MEHDI MEHDI MEHDI MEHDI

MERCREDI 25 MARS

Définitif : je suis sûre que maman se tape le flic. Je l'ai entendu partir sur la pointe des pieds, l'autre matin. Et elle ne m'a rien dit ! C'est bizarre, je ne lui ai rien raconté de mon côté non plus, mais je ne lui pardonne pas de me cacher ça, elle. Pourquoi croit-on toutes que le corps de l'autre – enfin, au moins celui de notre mère – nous appartient ? Pourquoi je suis jalouse ? Je suis contente pour elle, bien sûr... Mais bon, j'ai quand même du mal à l'imaginer avec un autre homme que papa ! J'avais déjà du mal à l'imaginer avec papa. D'ailleurs, pourquoi on essaye d'imaginer ses parents en train de faire l'amour ? ! C'est immonde ! Il faudra que je demande à Charlotte et Stéphane si elles s'amusaient à ça aussi, quand elles étaient petites. Je me sens trahie par ma mère alors que moi, je la trahis de la même manière. J'en ai marre de ne jamais être claire avec ce que je pense, ce que je vis, ce que je ressens... C'est peut-être ça, être « ado »... En même temps, ça n'a pas du tout l'air de s'arranger une fois adulte !

TIME WILL TELL ME THE TRUTH

27 MARS

Trop fière de moi ! 13 sur 20 en maths,
c'est genre « Noël avant l'heure »
tellement c'est incroyable !
D'ailleurs, je ne sais pas moi-même
comment j'ai accompli ce miracle !
Peut-être que finalement,
je pourrais avoir de bons résultats,
si je travaillais un peu plus...
« Quelle prise de conscience !
Quelle maturité ! »
Ah, ah !
Je sais, Journal, je sais... !
Ne sois pas si moqueur !

LE 30 MARS

JE HAIS MA MÈRE . JE HAIS MA
MÈRE . JE HAIS MA MÈRE . JE
HAIS MA MÈRE . JE HAIS MA MÈRE .
JE HAIS MA MÈRE . JE HAIS MA MÈRE .
JE HAIS MA MÈRE . JE HAIS
MA MÈRE . JE HAIS MA MÈRE . JE
HAIS MA MÈRE . JE HAIS MA MÈRE .
JE HAIS MA MÈRE . JE HAIS MA
MÈRE . JE HAIS MA MÈRE . JE
HAIS MA MÈRE . JE LA HAIS .

Elle a LU !!
elle s'est permis de lire !
JE LA HAIS POUR TOUJOURS !

1^{ER} AVRIL

J'ai l'impression d'avoir été violée. D'ailleurs j'ai été violée. Tiens maman, si tu lis ça : c'est exactement ce que je ressens. Je pars vivre chez papa et je te laisse ici pour que MAMAN puisse profiter encore et encore de mon intimité. Adieu, Journal. Toi aussi, finalement, tu m'as trahie.

J'ai trouvé cette lettre de ma mère, posée sur toi, Journal. Je viens de rentrer de chez papa, je voulais juste prendre quelques affaires... et voilà. Je la colle dans tes pages, comme pour dire que moi aussi, je m'excuse. Comme pour dire : « Moi aussi, maman, je t'aime. »

Mon bébé,

Tu vois c'est idiot, je ne peux pas t'appeler autrement. Pour moi, la première expression qui me vient lorsque je pense à toi, c'est "mon bébé". Il y a cette chose incroyable qui m'est arrivée avec toi : tu as fait de moi une maman. C'est un événement unique dans la vie d'une femme - devenir mère pour la première - fois.

Tu n'imagines pas comme cette première fois là révolutionne une vie entière.

Je ne dis pas ça pour excuser mon geste : il est impardonnable. Heureux que quiconque, je sais ce que ça fait d'être trahie, violée dans son intimité.

Tu as raison, c'est un viol, c'est le mot juste.

Je te le jure, mon amour : si c'était à refaire

Tu le sais bien, toi aussi : quel chagrin de ne pouvoir revenir en arrière et tout effacer ! Je suis consciente que je n'avais pas le droit de faire une chose pareille, mais voilà, c'est arrivé. Le journal est tombé à mes pieds quand je cherchais mon pull dans ton armoire, et je n'ai pu m'empêcher de le lire, comme toi avec le texto de Lucas. La curiosité, ça doit être de famille toi (j'ai le droit ?)

Il y avait l'emballage d'un préservatif collé sur une page : j'ai eu peur et voilà, j'ai tout lu, j'ai lu comme une folle la vie de mon enfant. La vie secrète de mon enfant. C'est affreux, mais je l'ai fait !

Si un jour tu reviens à la maison (je m'en doute pas au fond, mais depuis que tu es partie, j'en doute pourtant tous les jours !), je voulais

Seulement te dire à quel point je t'aime. À quel point je suis fière de toi. Te raconter aussi un peu de moi, un peu plus de moi. C'est vrai, depuis que papa est parti, nous nous sommes éloignées, toi et moi. Tu grandis et moi je vieillis....

Bref, comme tu dis, rien ne nous rapproche!

Même si je n'ai aucun droit sur toi, il faut que tu saches que pour moi, tu restes ce petit être sorti de mon ventre, ce 5 décembre-là. C'est si étonnant de comprendre soudain que, dans ce gros ventre qu'on trimballait pendant des mois, il y avait un véritable petit être, bien vivant, bien différent de moi. Durant neuf mois, tu as été mon ventre, mon ventre qui bouge, qui grossit, qui donne des coups de pied. On a du mal à séparer son propre corps de celui du bébé qui vit à l'intérieur, tu comprends? On croit que l'autre ne fait qu'un avec soi.... On ne comprend le DEUX que le jour de l'accouchement, lorsque la tête arrive, volontaire, prête à passer au milieu de soi, de sa chair. Je sais, l'image est un peu crue, mais je veux que tu comprennes ce qui m'est arrivé quand toi, tu es arrivée. De ce "UN" déformé, énorme, monstrueux (c'est ce que je ressentais, tu me connais, je suis un peu coquette!), je

Siis passée à deux, physiquement, concrètement.
C'est un énorme choc. Quand je dis choc, sache
que c'est évidemment une joie, mais aussi une
immense fierté : se dire qu'on a été capable
de FABRIQUER un être vivant, te rends-tu compte?
Tant qu'on est enceinte, on ne réalise pas
cela. Ensuite, tout est différent. On ne sera
plus jamais un, mais deux. Ensuite, c'est un
autre qui prend la priorité sur sa propre vie.
Quand tu es bébé, si tu as faim et que tu
pleures, c'est toi qui mangeras la première,
même si moi, j'ai faim aussi. Les mères sont
ainsi faites. En tout cas, moi, c'est ainsi
que je t'ai élevée. Tu as été ma priorité
jusqu'à aujourd'hui. Quand je t'allais, bien
sûr, cela se voyait au quotidien. Aujourd'hui,
c'est beaucoup plus difficile à percevoir ; pourtant,
rien n'a changé, Lala. Quand tu étais ce petit
nourrisson tout juste sorti de moi, ton corps
était presque comme mon corps. Je te prenais, toute
molle, et tu sentais si bon le bébé (tu verras,
si toi aussi tu deviens mère, le parfum incroyable
d'un bébé ! Ça rend folle, je t'assure !). Je passais
mes journées et (surtout !) mes nuits à te parler.
Toi, tu me regardais avec tes yeux déjà si clairs,

si grands, comme si tu comprenais tout. Ce regard, plein de confiance et d'amour, a fait de moi une mère, au jour le jour. Car on ne naît pas mère, on le devient ! (un jour, tu trouveras peut-être d'où je tire cette phrase !)

Tu étais souvent accrochée à mon sein. C'est vrai, quand tu es née, je me suis un peu transformée en animal. J'ai compris qu'un être humain, en tout cas une femme, est avant tout un mammifère. Du moins, c'est ainsi que je l'ai vécu. Ta bouche était collée à moi et nous ne faisions qu'un, encore un peu, encore quelques mois. Il y avait toujours ce sentiment de fusion, d'amour liquide entre nous, charnel - animal.

Quand tu me dis aujourd'hui (à juste titre) "Haman, c'est mon corps, je fais ce que je veux avec", je suis d'accord avec toi. Mais j'ai vécu ton corps collé au mien, dedans comme dehors, presque dix-huit mois... Presque dix-huit ans, en fait... Cela n'excuse pas mon geste, mais j'essaie de t'expliquer que pour une maman, son enfant n'est jamais très loin. Même quand tu n'es pas là, c'est comme si je te sentais.

Puis tu as grandi. Dès que tu faisais une nouvelle chose, un mot, un premier pas, un dessin, une lettre formée sur un papier, un calibrage, un pas de danse, un sourire, dans tous ces moments-là tu criais : "Haman !" Pour être sûre que cela ne m'échappe pas.

Tai aussi, tu avais besoin de faire caps avec moi. L'enfant veut prendre sa liberté, chaque jour un peu plus; mais pour ce faire, il a besoin de crier "maman". Pour être sûr qu'elle est bien là, qu'elle sera toujours là, comme un bateau a besoin d'un phare en pleine nuit. J'ai toujours été là, mon bébé. Pas par sacrifice, par bonheur.

Tu m'as appris la tendresse, Zala. Tu sais, mamie travaillait beaucoup et je la n'avais peu lorsque j'étais petite. Elle me dépassait chez sa mère et ne me prenait que le dimanche. La vie n'était pas facile pour elle. Je ne lui en veux pas et aujourd'hui, c'est vraiment une grand-mère formidable; Mais tu vois, je crois que ce regard-là m'a manqué, tout de même, le regard d'une maman sur ces petits riens qui font une vie. Et ça, je ne voulais pas le rater avec toi, avec vous, mes enfants, mes amours.

Tu te souviens, tu m'avais envoyé un texto pour me dire que tu avais tes règles? Tes premières règles. Tu ne savais pas comment faire, tu étais en calb et moi, je me suis retrouvée toute désespérée à Paris. Je t'ai envoyé un colis avec des bonbons. C'était vraiment stupide de ma part: t'envoyer des choses d'enfant, alors que tu venais de devenir une femme! Mais c'était ma façon de te dire que, quoi qu'il t'arrive, tu resterais à jamais ce bébé pour qui je donnerais ma vie.

Je suis si fière de ce que tu es devenue Zala. Tu es forte - et si drôle! Même si tu n'es pas très douée

à l'école (- parce que tu ne fiches rien, coquine !) tu as toutes ces qualités que je sais primordiales pour réussir sa vie. Et maintenant que j'ai lu ton journal, je peux aussi te confirmer que tu écris très bien !

C'est vrai, tu as raison : j'ai du mal à accepter de te voir grandir. À lire ces pages, j'ai pris une énorme claque. Apprendre que tu avais couché avec un garçon, que les choses ont été si douloureuses pour toi et que tu ne m'avais rien dit... Tu es devenue si discrète ! Parfois, je me sentais un peu vexée, je me demandais à quoi servait ce lien que j'avais mis tant de temps et d'énergie à créer entre nous, si tu ne me racontais plus rien. Maintenant, je sais que tu ressentais la même tristesse, et cela me fait du bien.

Depuis que tu es partie vivre chez ton père, j'ai compris que ce lien invisible te sert à retrouver ta route, quoi qu'il arrive, que je sois là ou non. C'est vrai, parfois, avant de te lire, je me disais : "elle ne fait pas ça bien, il faudrait qu'elle fasse comme ça ou comme cela".

Mais voilà : j'ai compris aujourd'hui que tu avais ton propre fonctionnement, tes propres pensées, et que tu étais devenue une personne à part entière.

C'est à moi de trouver ma place dans ta vie. Je dois te laisser grandir sans te faire ombrage, et sans t'abandonner pour autant. Être présente, mais discrète. Te faire confiance, mais garder l'œil ouvert (et le bon !). C'est beaucoup plus délicat que de coller la bouche d'un nourrisson sur son sein, crais-moi !

Tu vois, être mère n'est pas inné. On apprend chaque jour, et cet apprentissage est aussi difficile

pour moi que pour toi. Quand tu ne sais plus qui tu es, je dois malgré tout savoir, moi, qui je suis. Et pourtant tes doutes me déstabilisent. Tes colères, tes rébellions, -justifiées ou non. Mais je n'ai apprendre, ma Lola. À tes côtés, je me suis toujours senti pousser des ailes, même dans les moments les plus durs. Sache que je ne voulais pas te faire de mal, j'ai simplement eu un grand moment de panique, comme lorsque la maison brûle et qu'il faut tout de même entrer à l'intérieur pour sauver son enfant.

J'espère que tu reviendras vite, tu me manques tant ! En fait, je suis en train de réaliser que, moi aussi, j'ai besoin de toi. C'est peut-être ça, l'adolescence : cet instant où l'on comprend que les parents ne sont pas infailibles. Oui, c'est vrai, je ne suis pas infailible, je te l'ai malheureusement prouvé. Mais je suis là Lola. Je suis là, pour toi, pour toujours.

Je t'aime, mon (grand !) bébé.
Et j'espère qu'un jour, tu sauras me pardonner.

Maman.

Oui, maman, ma maman. Je te pardonne. Et je rentre à la maison.

PS : mais quand même, tu ne perds rien pour attendre ! LOL.

FIN

REMERCIEMENTS

À tous les « gamins » :
Christa Théret, Félix Moati, Lou Lesage,
Marion Chabassol, Jérémy Kapone, Louis Sommer,
Jade-Rose Parker, Adèle Choubard,
Warren Guetta, Émile Bertherat.
À mes enfants,
à Audrey Merveille, Nans Delgado,
Romain Le Grand et Karina Hocine.
Merci à Louis Sommer pour ses jolies photos.